

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 1

Fascicule n° 1

Tuesday, October 28, 1986
Tuesday, November 4, 1986

Le mardi 28 octobre 1986
Le mardi 4 novembre 1986

Chairman: Marcel R. Tremblay, M.P.

Président: Marcel R. Tremblay, député

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative
Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur
le*

BILL C-2

PROJET DE LOI C-2

**An Act to dissolve Canagrex and to amend certain
Acts in consequence thereof**

**Loi portant dissolution de la société Canagrex et
modifiant certaines lois en conséquence**

RESPECTING:

CONCERNANT:

Order of Reference

Ordre de renvoi

WITNESS:

TÉMOIN:

(See back cover)

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986

3 1761 11890017 4

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-2

Chairman: Marcel R. Tremblay, M.P.

MEMBERS

Don Boudria
Michel Champagne
Lee Clark
Marc Ferland

(Quorum 4)

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 94(5)

On Monday, October 27, 1986:

Michel Champagne replaced Pierre Blais;
Don Boudria replaced Maurice Foster.

On Tuesday, October 28, 1986:

Marc Ferland replaced Fred King.

On Monday, November 3, 1986:

Stan Hovdebo replaced Vic Althouse;
Jack Scowen replaced Bill Gottselig.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-2

Président: Marcel R. Tremblay, député

MEMBRES

Sid Fraleigh
Stan Hovdebo
Jack Scowen—(7)

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

Conformément à l'article 94(5) du Règlement

Le lundi 27 octobre 1986:

Michel Champagne remplace Pierre Blais;
Don Boudria remplace Maurice Foster.

Le mardi 28 octobre 1986:

Marc Ferland remplace Fred King.

Le lundi 3 novembre 1986:

Stan Hovdebo remplace Vic Althouse;
Jack Scowen remplace Bill Gottselig.

ORDERS OF REFERENCE

Friday, October 10, 1986

ORDERED,—That the following Members do compose the Legislative Committee on Bill C-2, An Act to dissolve Canagrex and to amend certain Acts in consequence thereof:

Members

Althouse
Blais
Clark (Brandon—Souris)
Foster
Fraleigh
Gottselig
King—(7)

ATTEST

Tuesday, October 21, 1986

ORDERED,—That Bill C-2, An Act to dissolve Canagrex and to amend certain Acts in consequence thereof, be referred to a Legislative Committee.

ATTEST

MICHAEL B. KIRBY

For the Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Le vendredi 10 octobre 1986

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité législatif sur le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence, soit composé des députés dont les noms suivent:

Membres

Althouse
Blais
Clark (Brandon—Souris)
Foster
Fraleigh
Gottselig
King—(7)

ATTESTÉ

Le mardi 21 octobre 1986

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence, soit déferé à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Pour le Greffier de la Chambre des communes

MICHAEL B. KIRBY

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, OCTOBER 28, 1986

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-2, An Act to dissolve Canagrex and to amend certain Acts in consequence thereof, met at 3: 38 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Tremblay, presiding.

Members of the Committee present: Vic Althouse, Don Boudria, Michel Champagne, Lee Clark, Sid Fraleigh, Bill Gottselig.

Marcel R. Tremblay announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 93(27).

The Order of Reference dated Tuesday, October 21, 1986 being read as follows:

ORDERED,—

That Bill C-2, An Act to dissolve Canagrex, and to amend certain Acts in consequence thereof, be referred to a Legislative Committee.

On motion of Don Boudria, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that not less than three (3) members of the Committee including the Chairman are present.

On motion of Don Boudria, it was agreed,—That the Chairman and two (2) other Members of the Progressive Conservative Party, one (1) Member of the Liberal Party and one (1) Member of the New Democratic Party do compose the Sub-Committee on Agenda and Procedure.

At 4: 10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, NOVEMBER 4, 1986

(2)

The Legislative Committee on Bill C-2, An Act to dissolve Canagrex and to amend certain Acts in consequence thereof, met at 3: 35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Tremblay, presiding.

Members of the Committee present: Don Boudria, Michel Champagne, Lee Clark, Marc Ferland, Sid Fraleigh, Stan Hovdebo, Jack Scowen.

Witness: From the Department of Agriculture: Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister, International Programs Branch.

On motion of Don Boudria, it was ordered,—That the Committee print its Minutes of Proceedings and Evidence.

On Clause 1

The witness made a statement and answered questions.

It was agreed,—That the letter dated November 4, 1986 from the Canadian Federation of Agriculture be appended to

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 28 OCTOBRE 1986

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit, aujourd'hui à 15 h 38, sous la présidence de Marcel Tremblay, (*président*).

Membres du Comité présents: Vic Althouse, Don Boudria, Michel Champagne, Lee Clark, Sid Fraleigh, Bill Gottselig.

Conformément aux dispositions de l'article 93(27) du Règlement, Marcel R. Tremblay annonce sa propre nomination à la présidence du Comité.

Lecture de l'ordre de renvoi du mardi 21 octobre 1986 est donnée en ces termes:

IL EST ORDONNÉ,—

Que le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence, soit déferé à un Comité législatif.

Sur motion de Don Boudria, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions, à recevoir des témoignages et à en permettre la publication en l'absence du quorum, pourvu qu'au moins trois (3) membres du Comité soient présents, dont le président.

Sur motion de Don Boudria, il est convenu,—Que le sous-comité du programme et de la procédure se compose du président et de deux (2) autres membres du parti progressiste conservateur, de un (1) membre du parti libéral et de un (1) membre du Nouveau parti démocrate.

A 16 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 4 NOVEMBRE 1986

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit, aujourd'hui à 15 h 35, sous la présidence de Marcel Tremblay, (*président*).

Membres du Comité présents: Don Boudria, Michel Champagne, Lee Clark, Marc Ferland, Sid Fraleigh, Stan Hovdebo, Jack Scowen.

Témoin: Du ministère de l'Agriculture: Yvan Jacques, sous-ministre adjoint, Programmes internationaux.

Sur motion de Don Boudria, il est ordonné,—Que le Comité fasse imprimer ses Procès-verbaux et témoignages.

Article 1

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

Il est convenu,—Que la lettre du 4 novembre 1986 en provenance de la Fédération canadienne de l'agriculture figure

this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (*See Appendix "C-2/1"*).

At 4: 55 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

en annexe aux Procès-verbaux et témoignages de ce jour. (*Voir Appendice «C-2/1»*).

A 16 h 55, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Tuesday, October 28, 1986

• 1537

The Chairman: A warm welcome to everybody.

Je salue d'une façon particulière le service de traduction. Je sais qu'il m'arrive de me promener d'une langue à l'autre au cours d'une même phrase, et je sympathise beaucoup avec vous tous.

Je dois d'abord vous faire part d'une lettre datée du 23 octobre 1986, lettre que j'ai reçue du Président de la Chambre, M. Fraser. Elle se lit comme suit:

Cher collègue,

Conformément à l'article 93.(2) du Règlement, il me fait plaisir de confirmer votre nomination à la présidence du Comité législatif sur le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence.

Veuillez agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

Order of reference—I will let the clerk to speak about that.

The Clerk of the Committee: Ordered that Bill C-2, an Act to dissolve Canagrex and to amend certain acts in consequence thereof, be referred to a legislative committee.

• 1540

Le président: Impression: J'ai besoin de quelqu'un pour proposer que le président soit autorisé à tenir des séances et à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression à défaut de quorum pourvu qu'au moins x membres du Comité soient présents.

Combien voulez-vous qu'il y ait de membres qui participent aux audiences?

M. Boudria: Parlez-vous de ce qu'on appelle généralement le mini-quorum?

Le président: Oui.

M. Boudria: Je crois que trois personnes suffiraient pour entendre des témoignages en l'absence de quorum.

The Chairman: Mr. Clark.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Could you perhaps first explain what the total number on the committee is and what therefore the full quorum is?

The Chairman: Seven.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Seven. The full quorum being . . . ?

The Chairman: It would be four.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mardi 28 octobre 1986

Le président: Je souhaite la bienvenue à tout le monde.

I would particularly like to welcome our interpreters. I know that I sometimes switch languages in mid-sentence, and I have a great deal of sympathy for you.

I should begin by telling you that I received a letter dated October 23, 1986 from the Speaker of the House of Commons, Mr. Fraser. It reads as follows:

Dear colleague,

In accordance with Standing Order 93.(2), I am pleased to confirm your appointment as chairman of the legislative committee on Bill C-2, an Act to dissolve Canagrex and to amend certain Acts in consequence thereof.

Yours truly,

Je vais demander au greffier de vous parler de l'ordre de renvoi.

Le greffier du Comité: Il est ordonné que le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la Société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence, soit déferé à un Comité législatif.

The Chairman: The next item on the agenda is printing. I need someone to move that the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that not fewer than "X" members of the committee are present.

How many members do you think should be present for a meeting to be held?

Mr. Boudria: Are you referring to what is generally called a mini-quorum?

The Chairman: Yes.

Mr. Boudria: I think three members would be sufficient to hear evidence when a quorum is not present.

Le président: Monsieur Clark.

M. Clark (Brandon—Souris): Pourriez-vous d'abord nous dire combien de membres le Comité compte au total, et quel est le quorum?

Le président: Le Comité compte sept membres.

M. Clark (Brandon—Souris): Sept. Et le quorum?

Le président: Le quorum serait de quatre.

[Texte]

Mr. Clark (Brandon—Souris): I am sorry; I thought you were saying that there was no quorum today. There is indeed a quorum today.

The Chairman: There is a quorum today.

Mr. Clark (Brandon—Souris): You are simply looking at the possibility in the future.

Mr. Boudria: Mini-quorum.

I am proposing three here, Mr. Chairman.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Three, including the chairman?

An hon. member: Including the chairman.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Four, including the chairman, is a quorum—is that correct?

The Chairman: The quorum is four. We do not need a motion for that if you agree to have four instead of three.

Mr. Clark (Brandon—Souris): I think we are agreeing with three.

Mr. Boudria: I think when Mr. Clark said that he was just asking you what the true quorum or the real quorum is so he could compare it with the figure I suggested for the mini-quorum.

Mr. Clark (Brandon—Souris): I would agree with three.

The Chairman: Three, including the chairman. Does everybody agree with that?

Mr. Clark (Brandon—Souris): Chairman or ... Is there a vice-chairman for this committee or not?

The Chairman: No.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Including the chairman.

Motion agreed to

Le président: Le Sous-comité du programme et de la procédure: Que le président et deux autres membres du Parti progressiste conservateur, un membre du Parti libéral et un membre du Nouveau parti démocratique forment le Sous-comité du programme et de la procédure.

Mr. Boudria: So moved.

M. Champagne: Combien de conservateurs?

The Chairman: Two. The chairman, two PCs, one Liberal and one NDP.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Is that the steering committee you are talking about now?

An hon. member: So it is a committee of six?

The Chairman: Four, a subcommittee.

An hon. member: That is the steering committee?

[Traduction]

M. Clark (Brandon—Souris): Je m'excuse; je croyais que vous disiez qu'on n'avait pas le quorum aujourd'hui. Nous avons bel et bien le quorum aujourd'hui.

Le président: Oui.

M. Clark (Brandon—Souris): Vous parlez d'une situation qui pourrait se produire à l'avenir.

M. Boudria: Il s'agit du mini-quorum.

Je propose que le mini-quorum soit de trois, monsieur le président.

M. Clark (Brandon—Souris): Trois, avec le président?

Une voix: Avec le président.

M. Clark (Brandon—Souris): Quatre membres, dont le président, constituent le quorum—est-ce exact?

Le président: Le quorum est de quatre. Il n'est pas nécessaire de proposer une motion si vous voulez avoir un quorum de quatre plutôt que de trois.

M. Clark (Brandon—Souris): Je crois que nous acceptons un quorum de trois.

M. Boudria: Je crois que M. Clark voulait savoir quel était le quorum complet, afin de comparer cela au mini-quorum que j'avais proposé.

M. Clark (Brandon—Souris): J'accepterais un quorum de trois.

Le président: Trois, dont le président. Tout le monde est-il d'accord?

M. Clark (Brandon—Souris): Le président ou ... Le Comité a-t-il un vice-président?

Le président: Non.

M. Clark (Brandon—Souris): Le quorum est donc de trois, dont le président.

La motion est adoptée

The Chairman: The motion regarding the Sub-committee on Agenda and Procedure is that the Chairman and two other members of the Progressive Conservative Party, one member of the Liberal Party, and one member of the New Democratic Party do compose the Sub-committee on Agenda and Procedure.

M. Boudria: Je le propose.

Mr. Champagne: How many Conservatives did you say?

Le président: Deux. Il y a le président, deux membres du Parti progressiste conservateur, un libéral et un néo-démocrate.

M. Clark (Brandon—Souris): Est-ce que vous parlez du comité directeur?

Une voix: Il s'agit donc d'un comité de six membres?

Le président: C'est un sous-comité de quatre membres.

Une voix: Il s'agit du comité directeur?

[Text]

The Chairman: Plus the chairman. It is five.

Motion agreed to

The Chairman: Since we have no other matters, if you agree then I will adjourn this meeting to the call of the Chair.

Mr. Boudria: For the purpose of saving time and to make our meetings as productive as possible once we start—and I am only asking the question because I do not know the answer—would it not be a good idea perhaps to suggest some witnesses today so we may immediately start with productive work, instead of starting with the first meeting and going through the motions again and asking ourselves collectively who we will ask as witnesses? We are here. I recognize that one party is not represented at present; but, for instance, I would like to see the former chairman of—well, he is still the chairman, I guess—the person who held the post of chairman of Canagrex, nevertheless. I would like to bring the suggestion forth at present that we call those kinds of people as witnesses so we could immediately start with something productive rather than go through two different meetings before we end up with the same thing that we could do after one meeting.

The Chairman: Mr. Clark.

Mr. Clark (Brandon—Souris): I guess my only thoughts on the matter would be to express the personal hope that we could agree among ourselves to ensure that the testimony is relevant to the extent that we have already heard some testimony on this subject during the standing committee. As you may know, Mr. Story, Mr. Flaten and Mr. Abou-Guendia appeared before the committee. I think Mr. Boudria was probably present at the time. At that time we had Mr. Jacques from the Department of Agriculture and Mr. King from the Export Development Corporation here as resource persons who indicated a willingness to appear before us, and the standing committee never took them up on that particular offer at that time. So I would hope that when we do hear testimony we could compress it together into a reasonable length of time, not be unduly extended.

• 1545

Mr. Fraleigh.

Mr. Fraleigh: Mr. Chairman, it would be my hope that we could take the testimony from the witnesses we heard previously as the testimony from those parties and carry on from there. I thought we had heard more witnesses than we actually had. But it would be my hope that we would not have to repeat those witnesses we have already heard from on this subject. What are we going to learn that is new from witnesses who have already appeared before the committee, even though the committee is renewed?

The Chairman: Mr. Boudria.

Mr. Boudria: Well, two points. First of all, we may or may not have the same members on this committee we had on the agriculture committee. I understand that most of them are the same, because people who are interested in agriculture usually have the same interests whether the committee is called

[Translation]

Le président: Avec le président, le sous-comité compte cinq membres.

La motion est adoptée

Le président: Comme il n'y a pas d'autre question à l'ordre du jour, je vais lever la séance.

M. Boudria: Afin d'épargner du temps et d'être aussi productifs que possible, ne serait-il pas bon de discuter du choix des témoins aujourd'hui? De cette façon, nous pourrions éviter d'avoir une autre réunion pour discuter du choix des témoins. Puisque nous sommes là, parlons-en maintenant. Je sais qu'il y a un parti qui n'est pas représenté; mais, personnellement, j'aimerais entendre l'ancien président de la société Canagrex—je suppose qu'il est toujours président. Plutôt que de convoquer une autre réunion pour discuter du choix des témoins, je propose qu'on en discute maintenant.

Le président: Monsieur Clark.

M. Clark (Brandon—Souris): La seule remarque que j'ai à faire, c'est que j'espère que nous pourrions nous entendre entre nous pour recevoir des témoignages pertinents, étant donné que le comité permanent a déjà entendu certains témoins sur cette question. Vous savez probablement que MM. Story, Flaten et Abou-Guendia ont comparu devant le Comité. Je pense que M. Boudria était présent. M. Jacques, du ministère de l'Agriculture, et M. King, de la Société pour l'expansion des exportations, avaient indiqué lors de la réunion qu'ils étaient prêts à comparaître devant nous, mais le comité permanent n'a pas jugé bon à ce moment-là de les prendre au mot. J'espère donc que l'audition des témoins ne prendra pas trop de temps.

Monsieur Fraleigh.

M. Fraleigh: Monsieur le président, j'espère qu'il ne sera pas nécessaire de réentendre les mêmes témoins. J'ai eu l'impression que nous avions entendu plus de témoins que nous n'en avions sur la liste. J'espère néanmoins que les témoins que nous avons déjà entendus n'auront pas à comparaître à nouveau devant nous. Que pourraient-ils en effet apprendre de neuf aux membres du Comité, même si ceux-ci ne sont pas nécessairement les mêmes?

Le président: Monsieur Boudria.

M. Boudria: Eh bien, en premier lieu, on ne retrouve pas nécessairement à ce Comité les membres du Comité de l'agriculture. Mais ce sont probablement les mêmes, pour la plupart, car ceux qui s'intéressent à l'agriculture continuent à partager les mêmes intérêts, qu'ils fassent partie d'un comité

[Texte]

legislative or the committee is called standing, or otherwise. But notwithstanding that, and probably more relevant to the fact, Mr. Chairman, is the fact that agricultural conditions have changed substantially since the original announcement of November 8, 1984. The U.S. farm bill and other legislation which impacts on the exports of Canadian products and so on have changed substantially some of the conditions.

But not to create a debate today on the testimony of individual witnesses, I am offering this suggestion today as a constructive means of actually saving a meeting and getting started right away with the witnesses. I do not believe I am trying to create more meetings, rather create one less, in bringing the topic to the attention of the committee at this point in time.

Le président: Les membres du Comité pensent-ils que la présence du ministre de l'Agriculture serait nécessaire pour ouvrir ce débat ou s'ils estiment que les paroles qu'on a déjà entendues au Comité permanent suffisent? Quelle est l'opinion de chacun à ce sujet?

Mr. Fraleigh, what about having the Minister at the beginning to make his updated statement?

Mr. Fraleigh: I do not have any preference as to whether he appears at the start or at the finish, and we will stick to that one subject, but I think it should be one or the other. I think he should either lead it off or wrap it up.

The Chairman: Mr. Clark.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Conditions may have changed as Mr. Boudria suggests. Economic agricultural conditions certainly do change from month to month. The Minister has been before the committee on two or three occasions, and I know he has been questioned on Canagrex. Nothing has changed as far as Canagrex is concerned during the course of that time, so I do not think his presence is probably as crucial here as it would be otherwise. I mean, he is on record with respect to Canagrex: the opposition and other interested parties have had a chance to question him.

His schedule is quite full, as I understand it. The reason I know that is because we are trying to get him to appear before the standing committee at the moment. I think it would be unfortunate to hold back the work of this committee if indeed his schedule does create some difficulties for you. When he has appeared before and when he has been questioned, that is a matter of public record which anyone can address if they were not present.

There has been a decision made with respect to Canagrex. Needless to say, there is a division of opinion within the committee, or at least I assume there is division within the committee.

• 1550

There are many other pressing matters before this Parliament. This issue has already been extended longer than I would ever have anticipated. I hope we do not spend weeks and

[Traduction]

législatif, d'un comité permanent ou de toute autre forme de comité. Quoi qu'il en soit, monsieur le président—ceci est probablement plus pertinent—les conditions ont changé radicalement dans le secteur agricole depuis la déclaration du 8 novembre 1984. La proclamation du projet de loi agricole par les États-Unis et d'autres projets de loi ont influé sur les exportations de produits canadiens et, dans certains cas, les conditions ne sont plus les mêmes.

Pour éviter que l'on se bute sur la question du témoignage de certains particuliers, je propose que l'on commence tout de suite par les témoins. Si les membres du Comité mettent l'accent tout de suite sur le point focal, nous éviterons de multiplier les séances et nous gagnerons du temps.

The Chairman: Do the members of the committee deem necessary the presence of the Minister of Agriculture to open the debate, or do they feel that they have already heard enough? How do you feel about it?

Monsieur Fraleigh, est-ce que le ministre devrait nous présenter une déclaration révisée?

M. Fraleigh: Il m'importe peu que le ministre compareisse à la première ou à la dernière réunion, et je m'en tiendrai à cela pour l'instant, dans la mesure où il comparait. Mais il devrait être là soit au début, soit à la fin.

Le président: Monsieur Clark.

M. Clark (Brandon—Souris): Les conditions ont peut-être changé, comme l'a laissé entendre M. Boudria. Le fait est que les conditions économiques changent d'un mois à l'autre dans le secteur agricole. Le ministre a comparu à deux ou trois reprises devant le comité, et je sais qu'on lui a posé des questions sur Canagrex. Mais comme la situation de Canagrex reste la même, je ne pense pas que la présence du ministre soit cruciale. Nous connaissons ses vues officielles sur Canagrex. Les députés de l'opposition et les autres intéressés ont eu la possibilité de le questionner.

Il a un horaire très chargé. Je le sais, parce que nous avons essayé de le faire comparaître à un autre comité permanent. À mon avis, il serait regrettable de retarder les travaux de ce Comité si le ministre n'a pas de temps libre. Il a déjà comparu devant nous, il a été interrogé, et ceux qui n'étaient pas présents peuvent avoir accès aux comptes rendus écrits.

Une décision a été prise relativement à Canagrex, à la pluralité des voix, inutile de le dire, ou, du moins, je le suppose.

Le Parlement a bien d'autres affaires pressantes. Ce sujet a déjà pris plus de temps que prévu, et j'espère que ça ne prendra pas encore des semaines ou des mois. J'espère que vous organiserez les réunions rapidement, monsieur le président.

[Text]

weeks or months and months pursuing it. I hope you are able to arrange the meetings with some dispatch, Mr. Chairman.

The Chairman: Okay. Mr. Boudria.

Mr. Boudria: In terms of the Minister's presence, I tend to agree with the position set forth by Mr. Fraleigh. I think he should be coming to the committee, but I do not think it makes any difference whether it is at the beginning or the end. If he can come for the first meeting, fine; if he can come at the end, let us hear witnesses meanwhile so we do not waste time. I agree with that position.

However, I do not agree with the proposition that we need not hear witnesses at all because everything has been said. We should be hearing witnesses, but I do not think we should delay our starting date to have the Minister speak first. Like Mr. Fraleigh, I think he should be speaking, but it does not matter whether it is at the beginning or at the end. But his contribution in the process would be useful because, after all, it is his bill, and in my view it is still a major and controversial decision.

The Chairman: Mr. Gottselig, do you have something to add to that?

Mr. Gottselig: I do not see any problem with the Minister's appearing first or last. We seem to agree generally on that, so I would presume there is no problem. I think we should get on with the work of the committee.

Mr. Fraleigh: Mr. Chairman, if I may, I would like to return to the suggestion I made before. We have the same group of people here; we have heard the testimony of the people we got to before Parliament prorogued. Surely to goodness we do not have to go back and review all that testimony again.

We have a written record of it. There is nothing new under the sun in regards to Canagrex. It appears to me it would not be using the committee's time to the best advantage to rehash those people we have already heard. If other people in the farm community want to put forth a submission, that is fine. I have no quarrel with that. But I think that reploughing the ground we have already covered would not be using the committee's time to the best advantage.

Mr. Boudria: Perhaps we have to agree to disagree. I do not share the view, but there is no point in arguing it further. We probably will not agree more half an hour from now than we do right now. I have made my case and the member has made his, and maybe we could collectively decide on what approach we are going to use.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Mr. Chairman, may I ask you a question on what organizations have asked to appear before the committee?

The Chairman: Until now, no specific organization has asked to be here. There is nothing at all.

Mr. Boudria: Then, Mr. Chairman, we are not delaying any organization by starting our hearings with the officials of Canagrex. It is not as if other farm organizations are impatiently waiting to speak on it. We could start with the others, and it would not slow down the process.

[Translation]

Le président: D'accord. Monsieur Boudria.

M. Boudria: Pour ce qui est de la présence du ministre, je suis d'accord avec M. Fraleigh. Il devrait comparaître devant le Comité, mais peu importe qu'il le fasse au début ou à la fin. S'il peut être là à la première réunion, parfait; s'il est là à la dernière, ne perdons pas de temps et entendons les témoins dans l'intervalle.

Je ne suis pas d'accord avec l'idée qu'on ne convoque aucun témoin, sous prétexte que tout a été dit. Nous devrions entendre des témoins, mais sans attendre l'arrivée du ministre. Je pense, comme M. Fraleigh, que le ministre devrait être là, mais peu importe que ce soit au début ou à la fin. Sa contribution est néanmoins utile: après tout, il s'agit de son projet de loi, et c'est un sujet capital et controversé, je pense.

Le président: Monsieur Gottselig, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Gottselig: Peu importe que le ministre compare au début ou à la fin. Nous sommes donc d'accord sur ce point, il n'y a donc pas de difficulté, et je pense que nous pourrions aborder nos travaux.

M. Fraleigh: Monsieur le président, permettez-moi de revenir à la suggestion que j'ai faite tout à l'heure. Ce sont les mêmes personnes qui siègent ici qui ont entendu des témoignages avant la prorogation du Parlement. Vous n'allez tout de même pas revenir en arrière et recommencer ces témoignages à zéro.

Nous les avons par écrit et, pour Canagrex, il n'y a rien de neuf. Il me semble que ce serait une perte de temps pour le Comité que d'entendre nos témoins ressasser leurs propos. S'il y a d'autres représentants de la communauté agricole qui veulent comparaître, c'est différent. Je n'ai pas d'objection à cela. Mais c'est une perte de temps que de revenir en arrière et de refaire ce que l'on a déjà fait.

M. Boudria: Eh bien, nous ne sommes pas d'accord. Je ne suis pas de votre avis, mais il ne sert à rien de discuter. Si on discutait une heure de plus, on n'arriverait pas à se mettre d'accord. J'ai présenté mes arguments, et le député a présenté les siens. Le groupe pourrait peut-être décider maintenant ce que nous allons faire.

M. Clark (Brandon—Souris): Monsieur le président, quels organismes ont demandé à comparaître devant le Comité?

Le président: Aucun organisme n'a demandé à comparaître devant nous pour l'instant. Il n'y a donc personne sur la liste.

M. Boudria: Dans ce cas, monsieur le président, si nous commençons à interroger les fonctionnaires de Canagrex, nous n'empêchons personne de témoigner. Ce n'est pas comme si les organismes faisaient la queue. On pourrait commencer par Canagrex, sans retarder personne.

[Texte]

Mr. Fraleigh: Mr. Chairman, if there is any valid reason for hearing the same testimony over again . . . I have no quarrel with it, but I fail to see what use it is going to serve.

Le président: Quels sont ceux qui désirent réentendre les personnes qui ont déjà comparu devant le Comité?

M. Boudria: Vous parlez des fonctionnaires de la Société Canagrex, n'est-ce pas?

Le président: Oui, dans un premier temps.

Is it agreed that we have the officials again before us?

Mr. Clark (Brandon—Souris): Mr. Chairman, I would vote with Mr. Boudria, not because I believe a great deal may be accomplished by hearing the witnesses again, but because it is possible that a certain amount of misunderstanding might occur if we decline to hear the witnesses again. As Mr. Fraleigh has already indicated, we are certainly quite prepared to hear them, but there is a question as to whether or not there will be anything new.

• 1555

But I would not want anyone to walk away with a misunderstanding that we are in any way attempting to deny them their opportunity to speak. I am afraid that picture might develop. The facts might become misconstrued.

M. Champagne: Monsieur le président, je pose aussi la question à mon collègue, M. Fraleigh. S'il y avait vraiment quelque chose de nouveau, comme le dit mon collègue, il serait de mise d'entendre les fonctionnaires. Cependant, à partir des données que l'on possède actuellement, je ne suis pas certain qu'il ne serait pas superflu de les réentendre. Il serait peut-être plus opportun d'axer nos recherches et nos travaux sur les organismes qui ont intérêt à se présenter et qui ne l'ont pas fait. Il faut quand même leur donner l'occasion de le faire.

S'il s'avère que les gens de Canagrex ont des points nouveaux à nous présenter, des points autres que ceux qu'ils nous ont exposés, et on sait qu'ils ont eu beaucoup de temps pour le faire, je suis certain qu'à ce moment-là, aucun de mes collègues ne s'opposera à cette idée.

Le président: Merci, monsieur Champagne.

Mr. Althouse: I think we have a new situation here, in that as a legislative committee we have before us a bill. This is a new bill. It seems to me to be a rational approach on a new bill, a new project, to begin at the beginning and to have before us as witnesses the people who were the members of the board and the members of the administrative staff of Canagrex.

Some arguments have been made that some members of the committee, and perhaps most of us, have already heard at one time or another these particular witnesses. That may be the fact. But I think it is an irrelevant fact, because we heard those witnesses on their annual report. We have not heard those witnesses on Bill C-2, which is the business before this committee.

[Traduction]

M. Fraleigh: Monsieur le président, s'il y a des raisons valables pour entendre encore le même témoignage . . . Je n'ai rien contre, mais je vois mal à quoi cela peut servir.

The Chairman: Who is in favour of hearing the witnesses who have already appeared before the committee?

Mr. Boudria: You are talking about the officials from Canagrex, are you not?

The Chairman: Yes, for a start.

Vous êtes d'accord pour que ces fonctionnaires comparaissent à nouveau devant nous?

M. Clark (Brandon—Souris): Monsieur le président, je voterai comme M. Boudria. Je ne pense pas que cela servira à grand-chose de réentendre les témoins, mais si on refuse de les entendre à nouveau, cela risque de créer un malentendu. Comme M. Fraleigh l'a déjà indiqué, nous sommes prêts à les réentendre. La question est de savoir s'ils ont quelque chose de neuf à rajouter ou pas.

Mais il me répugnerait qu'il subsiste un malentendu et que d'aucuns croient qu'on veuille les empêcher d'exprimer leur avis. Il est tout à fait possible qu'on ait mal interprété les faits et qu'on soit arrivé à cette conclusion.

Mr. Champagne: Mr. Chairman, this question is also for my colleague, Mr. Fraleigh. I agree with my colleague that we should hear the officials if there were any new developments. I am not convinced, with the data at hand, that it would not be superfluous to meet with them again. It may be preferable to concentrate our efforts on those organizations who are interested in this transaction but have not yet met with us. I feel we should give them the opportunity to be heard.

I am convinced that none of my colleagues would object to the idea of meeting with officials from Canagrex should they have anything new to tell us and they have certainly had plenty of time to come up with something.

The Chairman: Thank you, Mr. Champagne.

M. Althouse: Mais la situation a changé. En effet, nous sommes maintenant réunis en comité législatif et nous avons été saisis d'un nouveau projet de loi. À mon avis, il n'y a qu'une seule approche logique de cette nouvelle situation, et c'est d'inviter les membres du conseil et les gestionnaires de Canagrex à venir témoigner devant nous.

D'aucuns prétendent que cette mesure est superflue puisque certains d'entre nous, sinon la majorité, ont déjà entendu le témoignage de ces personnes à un moment donné. Je ne le nie pas, mais cela n'a rien avoir avec le sujet à l'étude puisque les témoignages antérieurs que nous avons entendus portaient sur le rapport annuel. Ces témoins ne sont donc pas encore venus nous exprimer leur avis sur le projet de loi C-2 dont nous sommes maintenant saisis.

[Text]

Le président: Etes-vous d'accord pour que le greffier communique en notre nom avec le président pour voir s'il est prêt à comparaître de nouveau et s'il a des points nouveaux à nous présenter?

We will see what his own answer will be. If he has no additional comments, he will maybe not agree to come again. We will see what the result of our clerk's conversation with the president is.

Would everybody agree with that?

M. Champagne: Monsieur le président, nous devons être rationnels et réalistes. Je parle à mon collègue, M. Althouse. C'est un secret de polichinelle que l'actuel gouvernement fédéral a décidé de mettre fin à Canagrex par le biais de son projet de loi C-2. Ce n'est pas d'hier qu'on le sait. Lorsque la société Canagrex s'est présentée pour son rapport financier, elle savait fort bien quel était le but du gouvernement.

Je répète ce que j'ai dit tout à l'heure. On sait que la politique du gouvernement, du ministère de l'Agriculture est déjà établie: Canagrex doit disparaître pour les raisons qu'on a énoncées. S'il y a quelque chose de nouveau, oui, on peut les entendre, parce que ce sera constructif dans le cadre du débat sur le projet de loi C-2. Mais qu'est-ce que cela nous donnerait de faire revenir des gens qui nous répéteraient à peu près la même chose? Comme le disaient certains de mes collègues, ce serait une perte de temps ou même un abus du temps du Comité. Cependant, s'ils peuvent nous apporter des éléments positifs ou des éléments nouveaux qui pourraient soulever un intérêt particulier au sein de ce Comité législatif, à ce moment-là on est prêts à y aller. Si on décidait de réentendre les gens de Canagrex, est-ce qu'on ne devrait pas alors demander à tous ceux qui sont déjà passés devant nous de venir nous réexposer leur point de vue? Il faudrait alors rouvrir tout le débat.

• 1600

S'ils n'ont rien de nouveau à dire, c'est une perte de temps. Dieu sait si les députés de l'opposition nous demandent d'être rationnels et logiques dans nos gestes! C'est exactement ce que je leur demande aujourd'hui.

Le président: Si la question a été soulevée à nouveau, c'est que l'un de vos collègues a dit qu'il serait poli de notre part de demander au président de nous confirmer qu'il n'y a aucun élément nouveau depuis le projet de loi C-42 et qu'il est bien heureux de voir qu'on a pensé à lui mais qu'il ne voit pas en quoi il pourrait être utile aux membres du Comité.

C'est dans cette optique-là que j'ai reposé la question.

Monsieur Boudria.

Mr. Boudria: Mr. Chairman, I do not think we can fairly ask our clerk to phone the chairman of Canagrex, or former chairman, and ask him whether he thinks that something new that he may be asked may be a significant contribution towards the debate. That is an unfair thing to ask of our clerk and it is even more unfair to ask him to report that back and to make a value judgment whether that is the case or not. I think we either decide whether we invite them or we decide that we

[Translation]

The Chairman: Would you agree to have the clerk communicate with the chairman on our behalf to see whether he would be willing to appear again and whether he has any new points that he wishes to raise with us?

Nous pourrions ensuite attendre sa réponse avant de déterminer notre marche à suivre. Il se peut qu'il n'accepte pas de revenir nous rencontrer, surtout s'il n'a rien de nouveau à nous dire. Nous pouvons toujours attendre de voir comment les choses vont se passer avec le greffier.

Est-ce que tout le monde est d'accord?

Mr. Champagne: Mr. Chairman, we have to be rational and realistic. I am talking here to my colleague Mr. Althouse. It is an open secret that the present government has decided to dissolve Canagrex with Bill C-2. It is nothing new. When the officials from Canagrex came to table their financial report, they already knew what the government held in store for them.

I can only repeat what I said earlier. We all know that both the government and the Department of Agriculture have decided, for policy reasons, that Canagrex should be dissolved for the reasons that have already been described. We should definitely hear them if they have anything new to say to us as it would be helpful in our examination of Bill C-2. But it would be superfluous to invite the same people to come and appear before us if they were to repeat essentially the same thing. I agree with my colleagues who said that it would be a waste of time, or worse. We are more than willing to meet with them, however, if they have anything new or interesting to tell this legislative committee. Should we decide to meet again with the officials from Canagrex, would this not entail inviting all other witnesses who have appeared before us to give them the opportunity to make their views known again? We would have to reopen the whole issue.

It is a waste of time if they do not have anything new to tell us. God knows the members of the opposition are always asking us to be rational and logical! I am asking them to do exactly the same thing today.

The Chairman: We raised the issue again because one of your colleagues implied that we would be remiss in our duty if we did not ask the Chairman to confirm to us that nothing new has come up since Bill C-42, that he is very happy to see that we have not forgotten him, and that he does not see how he can be of assistance to the committee.

That is the only reason why I raised the question again.

Mr. Boudria.

M. Boudria: Monsieur le président, nous ne pouvons pas, en toute justice, demander au greffier de communiquer avec le président ou l'ancien président de Canagrex pour lui demander s'il n'a aucun élément nouveau à contribuer au débat. C'est tout à fait injuste de demander à notre greffier d'entreprendre cette démarche; de nous en faire rapport, et de faire un jugement de valeur sur la réponse du président. Ou nous l'invitons ou nous ne l'invitons pas. Il ne faut pas faire les

[Texte]

do not, but we cannot decide a little bit of each. I do not think that is appropriate. Regardless of what side of the issue one sits on, let us decide whether we invite them or not. But to have the clerk phone him and ask him whether he thinks that what he would contribute would be useful to some of the questions that some of the members might ask him is just a trifle much.

The Chairman: Okay, I accept that. Mr. Fraleigh.

Mr. Fraleigh: You made reference to the time we saw the chairman of Canagrex and Mr. Flaten. It was in regard to their annual report. We had a legislative committee established on the dissolution of Canagrex and we heard the chairman—correct me, Mr. Clerk, if I am wrong—and Mr. Flaten and the other officials in regard to the dissolution of Canagrex. That was in the last session before we prorogued, if I am not mistaken.

Mr. Althouse: No, we did not.

Mr. Fraleigh: Am I wrong? Okay. I stand corrected.

Mr. Althouse: Canagrex never got out of the House in the last session, and that is why I raise the point that it is a question of due process. We have a new piece of legislation that has not been before a legislative committee before, and the question is whether we would be following what I think is generally perceived as fair and due process if we get this piece of legislation through without even calling people who would conceivably be the major witnesses in this particular piece of legislation. I think we cannot avoid calling them, simply to follow what is generally considered to be parliamentary and due process.

It never got out of the House.

Mr. Fraleigh: Okay. I stand corrected.

The Chairman: As you mentioned, we never had a legislative committee on the dissolution of that company. The only question is, those who agree to invite the officials, put up your hands. Now, those who do not agree.

Motion agreed to

Mr. Clark (Brandon—Souris): You said the chairman of the board, I believe. Is that right?

The Chairman: Yes. The chairman of the board, the associate director of operations and the chief executive officer. Messrs. Story, Flaten and Guendia.

Mr. Althouse: Who is the third one, please?

The Chairman: We will circulate a full list of the witnesses.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Mr. Fraleigh is right, it seems to me, in terms of the spirit of what he was saying. When we met with these witnesses before, certainly the

[Traduction]

choses à moitié. Ce n'est pas raisonnable. Il faut décider d'inviter les gens ou non sans tenir aucun compte de leur position. Vous allez un peu loin si vous demandez au greffier de communiquer avec le président pour lui demander s'il estime être en mesure de fournir des réponses aux questions que les députés pourraient lui poser.

Le président: Très bien, je vois. Monsieur Fraleigh.

M. Fraleigh: Vous avez fait allusion à notre rencontre avec le président de Canagrex et M. Flaten. Leurs témoignages portaient leur rapport annuel. Nous nous retrouvons maintenant réuni en Comité législatif chargé d'étudier la dissolution de Canagrex et, corrigez-moi si je me trompe, monsieur le greffier, il semble que le président, M. Flaten et d'autres fonctionnaires soient déjà venus témoigner sur cette question. Nous les aurions rencontrés pendant la session précédente, si je ne m'abuse.

M. Althouse: Non, ce n'est pas le cas.

M. Fraleigh: Alors je me suis trompé? D'accord, je reconnais mon erreur.

M. Althouse: La question de Canagrex n'a pas été renvoyée au Comité lors de la session précédente. C'est pourquoi j'ai tenu à soulever cette question de procédure, qui concerne aussi la justice. Nous sommes saisis d'un nouveau projet de loi dont aucun Comité législatif n'a encore été chargé. Il existe une marche à suivre bien précise pour l'examen des projets de loi. Pouvons-nous vraiment nous permettre de bafouer le système et de ne pas rencontrer les principaux témoins dans cette affaire? J'en doute.

Ce projet de loi n'est jamais sorti de la Chambre.

M. Fraleigh: Très bien, je reconnais mon erreur.

Le président: Vous l'avez bien dit, c'est la première fois qu'un Comité législatif est chargé de se pencher sur la dissolution de cette société. Il ne reste qu'une seule chose à faire: ceux qui sont d'accord pour que l'on invite les fonctionnaires de Canagrex, levez la main s'il vous plaît. Maintenant, ceux qui sont contre.

La motion est adoptée

M. Clark (Brandon—Souris): Vous avez bien dit le président du Conseil d'administration, n'est-ce pas?

Le président: C'est juste. Nous avons parlé du président du Conseil d'administration, du directeur associé des opérations et du président exécutif. Il s'agit donc de MM. Story, Flaten et Guendia.

M. Althouse: Pouvez-vous me dire qui est la troisième personne, je vous prie?

Le président: Nous allons vous faire distribuer une liste complète des témoins.

M. Clark (Brandon—Souris): Je suis d'accord avec M. Fraleigh dans les grandes lignes. Même si nous étions tous au courant de l'éventuelle dissolution de Canagrex et qu'il

[Text]

dissolution of Canagrex was a known fact and that certainly was the topic which was before us. It was not a legislative committee, as I recall. It was the standing committee.

• 1605

These three individuals appeared that time, but I am not so certain it would be necessary to go back and ask all three to appear before us now. I wonder if Mr. Flaten and Mr. Story would not be able together to present adequate testimony.

I think we should at the same time, if we were to agree to that, invite Mr. Jacques and Mr. King; one from the department and one from the Export Development Corporation. If I were thinking out loud, I might go one step further and suggest we invite the President of the Canadian Federation of Agriculture. I would think that might well be an adequate list, and a representative list, to deal with the topic.

M. Boudria: La liste me semble raisonnable. Cependant, étant donné qu'il est possible que certaines des personnes de Canagrex ne soient pas disponibles, pourquoi ne pas les inviter toutes les trois au lieu de n'en inviter que deux? Si elles viennent toutes les trois, eh bien, elles viendront. N'oublions pas que ces gens-là ont peut-être autre chose à faire. Cela fait déjà un certain temps que la société, bien qu'elle n'ait pas été abolie, est sans ressources. Il est donc possible qu'ils ne soient pas tous capables d'être présents.

J'ai aussi une petite question à poser. Peut-être que certains de mes collègues du Québec connaissent la réponse. On invite la Fédération canadienne de l'agriculture. Est-ce que l'UPA est membre de la Fédération?

M. Champagne: Oui.

M. Boudria: Je sais que l'UPA était contre la dissolution et si...

M. Champagne: Pour.

M. Boudria: Enfin, s'il y a lieu que je me corrige, je le ferai en temps et lieu. Je croyais qu'elle était contre. L'une des sociétés de l'UPA a communiqué avec moi et m'a dit le contraire de ce que dit mon collègue d'en face. En tout cas, si elle est membre de la Fédération... de toute façon, la question n'est plus importante pour moi. Je crois que le témoin du secteur agricole qu'a suggéré M. Clark sera un bon point de départ.

Le président: On pourrait donc inviter le président de Canagrex et lui demander de se faire accompagner s'il le juge approprié, et inviter la Fédération canadienne de l'agriculture.

Does everybody agree with that?

Mr. Clark (Brandon—Souris): And the representatives from the Department of Agriculture Marketing Economics Branch and the Export Development Corporation.

The Chairman: Yes.

Mr. Clark (Brandon—Souris): I think that is a representative group to discuss this with.

[Translation]

s'agissait pour nous de la grande question de l'heure, il n'en demeure pas moins que ces témoins sont venus la dernière fois comparaître devant le Comité permanent et non pas devant le Comité législatif.

Ces trois personnes ont déjà comparu et il n'est peut-être pas nécessaire de les réinviter toutes. Les témoignages de M. Flaten et de M. Story suffiraient peut-être.

Nous pourrions peut-être nous mettre d'accord également pour inviter M. Jacques et M. King, qui représentent le Ministère et la Société pour l'expansion des exportations. On pourrait peut-être éventuellement inviter le président de la Fédération canadienne de l'agriculture. À mon avis, cette liste de témoins serait tout à fait satisfaisante.

Mr. Boudria: It is indeed a very reasonable list. It may happen, however, that some of the Canagrex officials will not be available. So why not invite all three of them instead of only two? Then if all three of them show up, all the better. Let us not forget that these people may have other things to do. The company has been without resources for some time already, even though it has not yet been officially dissolved. It is possible that they may not all be able to attend.

I also have a brief question to ask. Maybe some of my Quebec colleagues know the answer. Let us say we invite the Canadian Federation of Agriculture. Can you tell me whether the UPA is a member of the federation?

Mr. Champagne: Yes.

Mr. Boudria: I know that the UPA were against the dissolution and if...

Mr. Champagne: They are in favour.

Mr. Bourdria: Well, if I have to stand corrected, I will do so in good time. I thought they were against. A UPA member got in touch with me and stated just the opposite of what my colleague opposite has just said. However, if they are members of the federation... In any event, this matter is no longer important for me. I believe that the witness that Mr. Clark suggested for the agricultural sector will be a good starting point.

The Chairman: So we could invite the Chairman of Canagrex and tell him that he is welcome to bring some colleagues along should he wish to do so and we will also invite the Canadian Federation of Agriculture.

Est-ce que tout le monde est d'accord?

M. Clark (Brandon—Souris): Nous devrions également inviter des représentants de la Direction générale de la commercialisation et de l'économie du ministère de l'Agriculture ainsi que de la Société pour l'expansion des exportations.

Le président: Très bien.

M. Clark (Brandon—Souris): Je pense que ce groupe de témoins serait assez représentatif.

[Texte]

Mr. Boudria: A reasonable compromise.

The Chairman: Do you think we will be able to do that all within the same meeting?

Mr. Clark (Brandon—Souris): I suspect it would be a long meeting. Perhaps two meetings, Mr. Chairman.

The Chairman: Two meetings; okay.

I adjourn to the call of the Chair.

[Traduction]

M. Boudria: C'est un bon compromis.

Le président: Croyez-vous que nous puissions rencontrer tous ces gens en une seule fois?

M. Clark (Brandon—Souris): Je crains que ce ne soit une très longue séance. Nous pourrions peut-être prévoir deux séances, monsieur le président.

Le président: Très bien, deux séances.

La séance est levée.

Tuesday, November 4, 1986

• 1534

Le président: À l'ordre!

Je salue mes collègues ainsi que notre témoin, M. Yvan Jacques. C'est aujourd'hui la première réunion du Comité législatif sur le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence.

Etant donné qu'on a quorum, il faut adopter une motion concernant l'impression.

• 1535

M. Boudria: Je propose que le Comité fasse imprimer ses procès-verbaux et témoignages.

La motion est adoptée

Le président: Nous avons le plaisir et l'honneur d'avoir parmi nous aujourd'hui M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint responsable de la Direction générale des programmes internationaux au ministère de l'Agriculture. M. Jacques était présent lors de l'organisation de la société Canagrex. Sans répéter intégralement l'allocution qu'a faite à la Chambre le ministre, M. John Wise, il voudra sûrement reprendre l'essentiel de son message. Nous nous attendons aussi à ce qu'il nous parle des développements qui sont survenus depuis qu'il a comparu devant le Comité permanent de l'agriculture.

Monsieur Jacques, vous avez la parole.

M. Yvan Jacques (sous-ministre adjoint responsable de la Direction générale des programmes internationaux, ministère de l'Agriculture): Merci beaucoup, monsieur le président.

Désireux de vouloir mettre un accent plus particulier sur le domaine international, le nouveau sous-ministre a décidé que toutes les activités internationales seraient concentrées dans une nouvelle direction générale, soit la Direction générale des programmes internationaux. Il s'agit de l'un des premiers changements qui sont survenus.

Le président: Je crois comprendre que vous voulez prendre 10 ou 15 minutes pour faire état des changements majeurs qui sont survenus, ce qui va laisser amplement de temps pour les questions par la suite.

Mr. Jacques: What I perhaps would like to do is, as you said, in five or ten minutes to try to summarize different activities, different changes or different actions which have

Le mardi 4 novembre 1986

The Chairman: Order, please!

I would like to welcome my colleagues as well as our witness, Mr. Ivan Jacques. This is the first meeting of the Legislative Committee on Bill C-2, an Act to dissolve Canagrex and to amend certain Acts in consequence thereof.

Since we have a quorum, we can move a motion about the printing of evidence.

Mr. Boudria: I move that the committee authorize the printing of its minutes of proceedings and evidence.

Motion agreed to

The Chairman: We are both pleased and honoured to have with us today Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister in charge of the International Programs Branch at the Department of Agriculture. Mr. Jacques took part in the organization of Canagrex. Without repeating John Wise's entire speech in the House, he will no doubt highlight his message for us. We also expect him to tell us about any developments since he last appeared before the Standing Committee on Agriculture.

Mr. Jacques, you have the floor.

Mr. Yvan Jacques (Assistant Deputy Minister in charge of the International Programs Branch, Department of Agriculture): Thank you very much, Mr. Chairman.

In trying to put more emphasis on the international scene, our new deputy minister decided that all of our international activities would be centred in a new branch, the International Programs Branch. This is one of the first changes that occurred.

The Chairman: I believe you would like to take 10 or 15 minutes to describe the major changes that occurred, which will leave us plenty of time for questions afterwards.

M. Jacques: Comme vous l'avez dit, j'aimerais prendre cinq ou dix minutes pour essayer de résumer les diverses activités du ministère, les changements qui se sont produits et les

[Text]

been taken in order to promote and enhance the exports through our department—

M. Boudria: Monsieur le président, j'invoque le règlement. Le témoin a-t-il une copie de sa déclaration?

M. Jacques: Non. Je suis venu ici sans savoir exactement si c'était pour répondre à des questions ou pour faire un exposé. Si vous le voulez, je peux simplement répondre aux questions.

M. Boudria: Non, non. Je voulais seulement savoir s'il y avait une copie de votre déclaration pour pouvoir en bénéficier.

Mr. Jacques: If you prefer to proceed in another way, I do not mind. I will go along with what you want.

The Chairman: Go ahead.

Mr. Jacques: Perhaps I should start with the department. As I said previously, it has been decided since July 4, 1986 that we would have an international programs branch to focus strictly on the international issues and the international activities. All international issues and international activities are now channelled through this new branch, for which I am responsible.

• 1540

Since the Nielsen report, we have put into place a special group of people to make the department more commodity oriented. Within the department we are at present building a strategy on a commodity basis. The export aspect of this commodity-based orientation is part of the whole strategy of course.

At the departmental level we are also involved in export activities through our ERDA projects. I am speaking about the federal-provincial agreements we have with the provinces. In most of these agreements we have what I would call a marketing item. Under the marketing item it is possible to finance certain projects for export development. It might be on the promotional side, the missions side or whatever.

Beyond that, since 1983 we have put into place . . . I would like to be as precise as possible. Through the Foreign and Defence Policy Cabinet Committee, we have had some funding to develop a program named Export Expansion Fund to more specifically look after the non-tariff barriers, the technical barriers, to promote through seminars abroad, to bring some potential buyers from overseas, etc.

With External Affairs we have also created an interdepartmental committee in the international agri-food trade development area. We are meeting almost every month to develop export strategies together.

A task force has been created by EDC at the interdepartmental level. Our department has been a very active member. That task force has been created more specifically to develop programs to finance exports. Two major programs have been created, one in October 1985 and another one last December or the beginning of January. One is a short-term program. It is

[Translation]

mesures prises en vue de promouvoir et d'augmenter les exportations . . .

Mr. Boudria: Mr. Chairman, on a point of order. Does the witness have a copy of his brief?

Mr. Jacques: No. When I came, I was not sure if it was to answer questions or to make a presentation. If you wish, I could simply answer your questions.

Mr. Boudria: No, no. I simply wanted to know if you had a copy of your brief so I could follow along with you.

M. Jacques: Si vous préférez procéder autrement, je n'y vois pas d'inconvénient. Je me plierai à votre volonté.

Le président: Allez-y.

M. Jacques: Je vais peut-être commencer par le ministère. Comme je l'ai déjà indiqué, le ministère a décidé, le 4 juillet dernier, de créer une direction générale des programmes internationaux qui se chargerait strictement des questions et activités d'ordre international. Toutes les questions et activités internationales relèvent maintenant de cette nouvelle direction générale, dont je suis le chef.

Depuis le dépôt du rapport Nielsen, nous avons créé un groupe spécial chargé d'orienter davantage les activités du ministère vers les produits de base. Le Ministère est en effet en train d'élaborer une stratégie fondée sur les produits de base. L'aspect exportation de cette nouvelle orientation fait, bien sûr, partie de toute la stratégie.

Le Ministère a également entrepris des programmes d'exportation par l'intermédiaire des projets EDER. Il s'agit évidemment des ententes fédérales-provinciales. La plupart de ces ententes comprennent ce que j'appellerai un élément de commercialisation grâce auquel il est possible de financer certains projets d'expansion des exportations. Cela peut se faire sur le plan de la promotion, sur le plan des missions, ou autrement.

A part cela, nous avons établi depuis 1983 . . . Je voudrais que mes explications soient le plus précises possible. Grâce au Comité du Cabinet sur la politique étrangère et en matière de défense, nous avons obtenu le financement nécessaire pour la création d'un Fonds pour l'expansion des exportations, qui est essentiellement utilisé pour les barrières non tarifaires, c'est-à-dire les barrières techniques, pour faire de la promotion à l'aide de colloques, pour trouver des acheteurs éventuels à l'étranger, etc.

En collaboration avec le ministère des Affaires extérieures, nous avons aussi mis sur pied un comité interministériel chargé d'étudier les questions internationales de développement agricole. Ce comité se réunit presque tous les mois pour élaborer des stratégies d'exportation.

La Société pour l'expansion des exportations a créé un groupe de travail interministériel auquel notre ministère participe activement. Le groupe de travail a été mis sur pied pour créer des programmes de financement des exportations. Deux programmes d'envergure ont été créés, le premier en octobre 1985 et le second en décembre dernier ou peut-être au début

[Texte]

a bulk insurance program for bulk agricultural commodities. The second one is medium-term. When I speak about short-term I am speaking about up to 365 days. Medium-term can go up to three years. The medium-term program is in place now. This one is also for agricultural products.

• 1545

Over and above that, we also sometimes have some ad hoc mechanism where under section 27 the EDC can also help to export to certain countries, and we have put in place a specific ad hoc program for Cuba in particular. Also, through EDC we have been able to use some lines of credit. I would like to refer more specifically to Mexico, where in the past two years at least, many dairy cattle have been sold through that line of credit.

Through the task force I was talking about at the beginning, we are also looking at some other possibilities . . . like concessional credit, but this is an area where it is not easy to go in. However, we are looking at it through this task force. More specifically, what we may be talking about is longer term credit with lower rates.

In the department, what I have tried to describe to you is a series of actions we have taken in my own branch. Just to summarize, there is commodity-base orientation; the ERDAs program, which has been developed; and the Export Expansion Program. Maybe I have not gone into details, but under the Export Expansion Program in the past two and a half years we have had about 45 projects. I can be more specific if necessary.

We have this closer relationship with External Affairs. We have created this interdepartmental committee in a way that we can mesh together . . . and through our Export Expansion Funds or through their PEMD program or PPP program in order that we work together.

Over and above that, we are working in a closer relationship with the Canadian Commercial Corporation, and if we need any government-to-government agreements we can use the facilities of CCC.

On the CIDA side, they have some bilateral programs with several countries, and what we tried to do is integrate these programs through a global strategy. We have done it more specifically for China recently, where we had a seminar which about 115 businessmen attended, and the seminar was sponsored by Agriculture Canada, CIDA, and External Affairs. What we are trying to do is develop a strategy where we integrate the activities of CIDA, External Affairs, and Agriculture Canada and develop a common strategy.

CIDA also has an industrial corporation program right now, where they will, on their request of a Canadian corporation, pay a pre-feasibility or a feasibility study in order to develop

[Traduction]

janvier. Le premier est un programme à court terme d'assurance des produits de base agricoles en vrac. Le second est un programme à moyen terme. Lorsque je dis court terme, j'entends par là un maximum de 365 jours, tandis que les programmes à moyen terme peuvent aller jusqu'à trois ans. Le programme à moyen terme est actuellement en cours et il porte également sur les produits agricoles.

En plus de tout cela, nous employons parfois des mesures spéciales en vertu de l'article 27 qui permet à la Société pour l'expansion des exportations d'exporter des produits dans certains pays. Nous avons d'ailleurs créé un programme spécial pour Cuba, entre autres. La Société pour l'expansion des exportations nous a aussi aidé à obtenir des marges de crédit. J'aimerais vous parler plus précisément du Mexique, où depuis au moins deux ans, la marge de crédit nous a permis de vendre un grand nombre de vaches laitières.

Et le groupe de travail dont je vous ai parlé tout à l'heure examine également d'autres possibilités . . . comme le financement de faveur, mais ce n'est pas un domaine dont il est facile de discuter. Toutefois, c'est une question qu'examine le groupe de travail. Nous étudions plus particulièrement la possibilité de crédits à plus long terme avec des taux d'intérêt inférieurs.

J'ai tenté de vous décrire les mesures prises dans ma propre direction générale. Pour résumer, nous avons une nouvelle orientation axée sur les produits de base. Je vous ai parlé du programme des EDER, qui a été créé; et du Programme d'expansion des exportations. Mais je ne suis pas entré dans les détails. Depuis deux ans et demi, le Programme d'expansion des exportations a permis la mise sur pied d'environ 45 projets. Je pourrais vous en parler plus en détail, si vous le voulez.

Nous avons également créé des liens plus étroits avec le ministère des Affaires extérieures grâce à la mise sur pied d'un comité interministériel qui nous permet de travailler en collaboration . . . N'oublions pas aussi que les deux ministères peuvent collaborer aux activités de notre Fonds pour l'expansion des exportations ou du Programme d'expansion des marchés d'exportation des Affaires extérieures.

De plus, nous avons créé des liens plus étroits avec la Corporation commerciale canadienne, qui nous permet d'utiliser ses services lorsque nous devons conclure des accords bilatéraux.

Pour sa part, l'ACDI a mis sur pied des programmes bilatéraux avec plusieurs pays, programmes que nous avons tenté d'intégrer dans le cadre d'une stratégie mondiale. C'est ce que nous avons fait récemment dans le cas de la Chine où nous avons tenu un colloque auquel ont participé 115 hommes d'affaires. Ce colloque était parrainé par Agriculture Canada, par l'ACDI et par le ministère des Affaires extérieures. Nous avons tenté d'élaborer une stratégie nous permettant d'intégrer à la fois les activités de l'ACDI, des Affaires extérieures et d'Agriculture Canada.

L'ACDI a également créé un programme d'aide à l'industrie. Dans le cadre de ce programme, toute société canadienne qui le désire peut faire subventionner une étude de faisabilité

[Text]

some kinds of joint ventures in certain countries. This has also been taking place.

Of course, over and above that, the provinces are not inactive; they have some programs. At the national level, we have a market council with the provinces. Again, we are trying to develop a more united or a more integrated action plan at that level.

• 1550

Over and above that, access to markets is also important. I am talking about not only the non-tariff but also the tariff barriers. You are certainly aware we have these bilateral talks or negotiations going on with the United States, and not so long ago we had the MTN, the Multilateral Trade Negotiations, which have just started in Punta del Este. Of course, as a department we are certainly making a lot of effort through all kinds of analysis to support the negotiating team, and this is also part of the export development.

I have just tried to maybe summarize some of the actions that have been taken specifically in the past 18 or 24 months.

The Chairman: Mr. Hovdebo.

Mr. Hovdebo: How much of your branch's time is actually spent on sales?

Mr. Jacques: One way or another, the whole branch is working on sales. Last week we were in Mexico attending the Inter-American Institute for Co-operation in Agriculture. During that meeting we had 29 countries around the table to discuss agricultural development, specifically in the South American and the Caribbean areas.

But during the same meeting we had three bilateral meetings with three of the countries we are doing some business with right now, and we would like to do more business. So I would say all the international activities we have right now are export-driven at the end, because when you are talking about sales, you do not go overseas and make a sale in some cases without having done some of the ground work.

To give you an example, we were talking about diversifying our exports to Russia, because we have been selling mostly grain, and what we had in mind was to diversify and maybe sell some semen and livestock products and embryo transplants, and things like that. In order to do so, it was impossible to export to the U.S.S.R. unless you had a health agreement.

Through this export-expansion program I have talked about, what we have done is put our vets together. U.S.S.R. veterinary people came into our country and we went into their country. It took almost two years, but finally we have succeeded in signing a health agreement and we have started to export. We have done exactly the same thing with China, because we had no health agreement with China. And since we

[Translation]

avant de se lancer dans des coentreprises dans certains pays étrangers. Ce programme est en cours.

N'oublions pas, bien sûr, le travail des provinces. En effet, elles ont aussi mis sur pied certains programmes. Le gouvernement fédéral a créé un conseil de commercialisation avec les provinces. Encore une fois, nous cherchons à mettre au point un plan d'action plus uniforme et mieux intégré.

L'accès aux marchés est également très important. Et je songe ici non seulement aux barrières non tarifaires mais également aux barrières tarifaires. Vous êtes au courant des négociations bilatérales qui ont été entreprises avec les États-Unis et il y a également les négociations commerciales multilatérales qui viennent tout juste de démarrer à Punta del Este. Le Ministère déploie bien sûr des efforts importants en vue d'appuyer l'équipe de négociation, et cela fait aussi partie de notre campagne de développement des exportations.

J'ai tout simplement essayé de résumer certaines des initiatives que nous avons prises au cours des 18 ou 24 derniers mois.

Le président: Monsieur Hovdebo.

M. Hovdebo: Combien de temps votre direction fédérale consacre-t-elle véritablement aux ventes?

M. Jacques: La direction générale tout entière s'occupe d'une façon ou d'une autre des ventes. La semaine dernière, nous étions au Mexique pour une rencontre avec l'*Inter-American Institute for Co-operation in Agriculture*. Il y avait là les représentants de 29 pays qui ont discuté du développement agricole, notamment en Amérique du Sud et dans les Antilles.

Pendant notre séjour là-bas, nous avons d'autre part tenu trois réunions bilatérales avec trois des pays avec lesquels nous faisons affaires à l'heure actuelle, mais avec lesquels nous aimerions élargir nos relations commerciales. Toutes les activités internationales que nous menons à l'heure actuelle sont axées sur la promotion des exportations. En effet, dans certains cas, vous ne pouvez pas aller à l'étranger et espérer négocier des ventes à moins d'avoir déjà préparé un peu le terrain.

Je vais vous donner un exemple. Nous discutons de la possibilité de diversifier nos exportations en URSS. On lui vend surtout du grain, mais nous avons pensé qu'il serait bon de diversifier nos exportations et de vendre aux Soviétiques des produits d'élevage, des embryons et du sperme d'animaux d'élevage, etc. Or, avant de pouvoir exporter ce genre de produit en URSS, il faut obtenir la permission des inspecteurs de la santé.

Grâce au programme d'expansion des exportations dont j'ai parlé tout à l'heure, nous avons réussi à réunir tous nos vétérinaires. Des vétérinaires soviétiques sont venus ici et des gens de chez nous sont allés chez eux. Il leur a fallu attendre près de deux ans, mais nous avons enfin réussi à signer une entente de santé et nous avons commencé à exporter en URSS des produits comme ceux que j'ai mentionnés à l'instant. Nous

[Texte]

have signed these health agreements, we have been able to start to export.

When you ask me what the branch is doing, I would like to answer that, number one, I am not the only branch to be involved in a case like the one I have been describing; another branch has been heavily involved and it is a team effort. But I can assure you that as far as my branch is concerned, the whole branch is directly or indirectly involved in sales promotion. You said sales, but let us say export promotion.

• 1555

Mr. Hovdebo: Do you operate negotiations all on a country-to-country basis?

Mr. Jacques: It depends on the country. With some countries it might work on a country-to-country basis and with other countries it is not working that way. I can give some examples, but . . .

Mr. Hovdebo: How large a staff do you have in your branch?

Mr. Jacques: In my branch right now, I have about 75 people.

Mr. Hovdebo: All working on export development?

Mr. Jacques: I have the trade side and I have the international affairs side. On the trade side, I have the trade policy and I have the export development; I call it international intelligence and export development. On international affairs, I do have the bilateral affairs, I have the multilateral affairs division—I am talking about divisions right now, I am sorry—and the overseas projects.

But what we have to remember is when you develop a strategy it does not matter if you are talking about export development or if you are talking about trade policy or if you are talking about overseas projects; all these divisions are working to improve our relationships with the countries and to pave the way or to bridge the way for exports because we try to have an integrated strategy.

Mr. Hovdebo: Do you have people stationed in the embassies and high commissions from your department?

Mr. Jacques: Presently, not as many as what we would like to have, but this is another issue that I have been requested to put as a top priority—to improve that situation, to have more people. But yes, we do have, and presently from people who used to work for me, I have one in China, one in Algeria, one in France, one in Brussels, one in the U.S.A., so we certainly have maybe seven, eight, nine people right now abroad specifically looking at . . . oh, sorry, there is another one going to Venezuela also and I have one in Mexico. So Venezuela, Mexico, China, Brussels, France—

[Traduction]

avons fait exactement la même chose avec la Chine, car nous n'avions pas encore d'entente de santé avec ce pays-là non plus. Depuis la signature de ces ententes de santé, nous pouvons exporter dans ce pays.

Vous me demandiez ce que fait la direction générale que je dirige. Tout d'abord, cette direction générale n'est pas la seule à s'occuper des cas comme ceux que je vous ai décrits. Il y en a une autre qui y joue un rôle important, et il s'agit véritablement d'un travail d'équipe. Je peux vous assurer que tous les employés qui travaillent dans la direction générale que je dirige s'occupent directement ou indirectement de la promotion des ventes. Vous avez utilisé le mot «ventes», mais disons plutôt qu'il s'agit de promotion des exportations.

M. Hovdebo: Toutes les négociations que vous entreprenez se font-elles de pays à pays?

M. Jacques: Cela dépend du pays. Dans certains cas, cela se fait de pays à pays, mais ce n'est pas toujours la meilleure formule. Je pourrais vous donner des exemples, mais . . .

M. Hovdebo: Quel est l'effectif de votre direction générale?

M. Jacques: Ma direction générale compte à l'heure actuelle environ 75 personnes.

M. Hovdebo: Et s'occupent-elles toutes du développement des exportations?

M. Jacques: Il y a la partie commerce et il y a la partie affaires internationales. En ce qui concerne le commerce, il y a la politique commerciale et le développement des exportations. Moi je préfère appeler cela service de renseignements international et développement des exportations. Du côté des affaires internationales, il y a les affaires bilatérales, la division des affaires multilatérales—et je parle ici de division—et les projets d'outre-mer.

Il ne faut cependant pas oublier que, lorsqu'on élabore une stratégie, peu importe que vous parliez de développement des exportations, de politiques commerciales ou de projets d'outre-mer. Toutes les divisions responsables de ces activités ont pour objet d'améliorer les rapports que nous entretenons avec les différents pays et d'ouvrir la voie aux exportations canadiennes. Nous essayons toujours de mettre au point une stratégie intégrée.

M. Hovdebo: Y a-t-il des représentants de votre ministère en poste dans les ambassades et les haut-commissariats?

M. Jacques: Il n'y en a pas autant que je voudrais, mais c'est encore là une question à laquelle on m'a demandé d'accorder la priorité. Mon but, c'est donc d'améliorer la situation et de multiplier le nombre de personnes de chez nous qui sont à l'étranger. Quoi qu'il en soit, un certain nombre de personnes qui travaillaient autrefois pour moi sont maintenant en poste à l'étranger: nous avons un représentant en Chine, un autre en Algérie, un en France, un à Bruxelles, un aux États-Unis . . . Nous avons sept, huit ou neuf personnes qui sont à l'étranger pour s'occuper de . . . Excusez-moi, il y a également

[Text]

Mr. Fraleigh: Japan.

Mr. Jacques: We used to have one in Japan, too.

Mr. Hovdebo: How do you mean they were working for you?

Mr. Jacques: These people were in my branch and they have been seconded to External Affairs for three years. That is the way it works. So our department is seconding people to External Affairs for three years, and these people, when they go abroad, are specifically working for Agriculture.

When I said "used to have", it does not mean that they do not have a person looking after agriculture. They will have in Japan, because Japan is one of our major customers—we are selling \$1.2 billion of agricultural products—but I am talking about people who were from our department. I am sorry, sir.

Mr. Hovdebo: But their responsibility is sales within that country, is it?

Mr. Jacques: Yes, their responsibilities are export sales for Canada; yes, strictly for agri-food products.

Mr. Hovdebo: How did they get back to the producer or the provider of the export? What is their relationship with the provider? I guess "producer" is a better word.

• 1600

Mr. Jacques: If you are talking about the authority, when these people are abroad they answer to the ambassador, because they are working for the Department of External Affairs. This is the first thing.

If you are talking about the clientele, they deal directly with the clientele. For example, I have a fellow in Mexico right now. Alberta last week signed a memorandum of understanding with Mexico. There was a big exhibition in Guadalajara. My agent worked with the Albertan representative and helped to put it together. He helped to have the people there, so he works directly.

If you are talking about Canola, he has been working directly with the Canola people; if you are talking about pulses, he has been working directly with the pulses people. This was through us, of course, because we have a telex system and we are in direct contact with these people almost on a daily basis; that is, we and the Department of External Affairs. All the telexes are circulated among departments, more specifically External Affairs and our department.

[Translation]

quelqu'un au Mexique et quelqu'un qui doit aller travailler au Venezuela. Il y a donc le Venezuela, le Mexique, la Chine, la Belgique, la France . . .

M. Fraleigh: Le Japon.

M. Jacques: Nous avons également quelqu'un au Japon autrefois.

M. Hovdebo: Que voulez-vous dire exactement lorsque vous déclarez que ces personnes travaillaient autrefois pour vous?

M. Jacques: Ces personnes faisaient partie de ma direction générale et elles ont été prêtées au Affaires extérieures pour trois ans. C'est de cette façon que fonctionne le système. Le Ministère a donc prêté un certain nombre de personnes aux Affaires extérieures pour trois ans, et ces fonctionnaires, en poste à l'étranger, défendent les intérêts du ministère de l'Agriculture.

Pour revenir à ce que je disais il y a quelques instants, lorsque j'ai dit qu'on avait quelqu'un au Japon, je ne voulais pas laisser entendre par là que nous n'avons plus personne là-bas qui s'occupe de l'agriculture. Il y a quelqu'un là-bas. Le Japon est l'un de nos principaux clients: nous lui vendons des produits agricoles d'une valeur de 1,2 milliard de dollars. J'ai voulu tout simplement parler des gens du ministère de l'Agriculture. Excusez-moi si cela a donné lieu à un malentendu.

M. Hovdebo: Ces fonctionnaires s'occupent néanmoins de nos ventes au pays où ils sont en poste, n'est-ce pas?

M. Jacques: Oui, ils s'occupent des exportations du Canada, et ce, uniquement pour les produits agro-alimentaires.

M. Hovdebo: Quel rapport entretiennent-ils avec les producteurs, les fournisseurs des produits d'exportation? Quels sont leurs rapports avec les fournisseurs? Il serait sans doute préférable d'utiliser le mot «producteurs».

M. Jacques: Si vous voulez savoir de qui ces personnes relèvent, lorsqu'elles sont à l'étranger, elles doivent rendre compte à l'ambassadeur, car elles travaillent pour le ministère des Affaires extérieures.

Si vous voulez parler de la clientèle, elles traitent directement avec la clientèle. Par exemple, j'ai un type qui est au Mexique en ce moment. La semaine dernière, l'Alberta signait un protocole d'entente avec le Mexique. Il y a eu une grosse exposition à Guadalajara. Mon agent a travaillé au côté du représentant de l'Alberta et il a aidé les gens là-bas à élaborer l'entente. Il a aidé les gens à regrouper les personnes nécessaires. Il a donc travaillé directement avec les intéressés.

Si vous voulez parler du canola, l'agent a travaillé directement avec les gens qui s'occupent du canola; si vous voulez parler des légumineuses, il a travaillé directement avec les gens qui s'occupent des légumineuses. Tout se fait par l'intermédiaire de notre service, bien sûr, car nous avons un système de télex et nous communiquons directement avec ces personnes presque tous les jours. Nous et les gens du ministère des Affaires extérieures, j'entends. Tous les télex font le tour des

[Texte]

Right now, one of my mandates is to make sure we will increase the number of people abroad. I have already started to move in this direction.

Mr. Hovdebo: How much have you increased the staff abroad? Has it been increased since your branch has been established?

Le président: C'est votre dernière question. M. Hovdebo y reviendra lors d'une deuxième ronde.

Mr. Jacques: First, my new branch has been established since July 4. Previously, my branch was marketing and economics; I did not have all the international activities, but I had some international activities. So we have been starting this before July 4. What we are trying to do right now is to increase the number of people. We also had one in Australia and in New Zealand. I think he has been repatriated; I am not sure whether he has been replaced.

Le président: Monsieur Boudria, s'il vous plaît.

M. Boudria: Merci, monsieur le président.

I have a few questions. On March 11, 1985, Mr. Story, who was then the president and I guess the only president that Canagrex ever had, came to speak to the Standing Committee on Agriculture. He said at the time it was unfortunate if some of the work undertaken would be forgotten or "would be allowed to simply fade away", to quote from the speech or the notes he gave us.

Not long after, the Secretary of State for External Affairs, Joe Clark, wrote to the chairman of our committee and stated in his letter at the time that the information provided by the president and chief executive officer of Canagrex was not totally correct. In his letter, he said:

As part of the reorganization of the Department of External Affairs, many of the Export Trade Development and Trade Promotion functions previously in the old Department of Industry, Trade and Commerce were brought into the Department of External Affairs.

He added there was going to be an External Affairs promotion of agricultural goods feature. Today you are talking to us about another reorganization that places a number of these activities under your branch. Could you tell us where your branch fits into the description Mr. Clark provided to us? Have there been two reorganizations in the space of a year, or is this a different thing altogether? Would you know? How does it work?

Mr. Jacques: First, let us talk about our department. These international activities were already existing in the department, but they were not all under one ADM. All we have done

[Traduction]

ministères, notamment celui des Affaires extérieures et le nôtre.

A l'heure actuelle, l'un de mes objectifs, dans le cadre de mon mandat, c'est de multiplier le nombre de personnes que nous avons à l'étranger. J'ai déjà pris certaines initiatives dans ce sens.

M. Hovdebo: De combien avez-vous augmenté votre objectif à l'étranger? Le nombre de personnes du ministère travaillant à l'étranger a-t-il augmenté depuis la création de votre direction générale?

The Chairman: This will be your last question. Mr. Hovdebo will have another turn when we get to the second round.

M. Jacques: La nouvelle direction générale que je dirige a été créée le 4 juillet. Mon ancienne direction générale était celle de la commercialisation et de l'économie. Je ne m'occu-pais pas de toutes les activités internationales, mais de quelques-unes quand même. Ce travail est donc antérieur au 4 juillet. Ce que nous essayons de faire maintenant, c'est augmenter le nombre de personnes. Nous avons également quelqu'un en Australie et en Nouvelle-Zélande. Je pense que ce fonctionnaire a été rapatrié, et je ne sais si on l'a remplacé.

The Chairman: Go ahead, Mr. Boudria, please.

Mr. Boudria: Thank you, Mr. Chairman.

J'ai quelques questions à vous poser. Le 11 mars 1985, M. Story, qui était alors président de Canagrex—et j'imagine qu'il aura été le premier et le seul président de Canagrex—comparaissait devant le Comité permanent de l'agriculture. Il a déclaré à l'époque que ce serait malheureux si certains des travaux entrepris devaient être oubliés ou abandonnés. Cette déclaration se trouve dans le discours ou dans les notes qu'il nous avait données.

Peu de temps après, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, écrivait au président du Comité et déclarait dans sa lettre que les renseignements fournis par le président directeur général de Canagrex n'était pas tout à fait exacts. Sa lettre dit, et je cite:

Dans le cadre de la réorganisation du ministère des Affaires extérieures, nombre des fonctions de développement des exportations et de promotion du commerce, qui avaient jusqu'alors relevé de l'ancien ministère de l'Industrie et du Commerce, ont été intégrées au ministère des Affaires extérieures.

Il expliquait plus loin que les Affaires extérieures allaient entreprendre un programme de promotion de produits agricoles. Aujourd'hui, vous nous avez parlé d'une autre réorganisation en vertu de laquelle plusieurs de ces activités auraient été transférées à votre direction générale. Pourriez-vous nous dire où se situe votre direction générale dans l'esquisse qui nous a été fournie par M. Clark? Y a-t-il eu deux réorganisations dans le courant de la même année, ou bien s'agit-il ici de quelque chose de tout à fait différent? Êtes-vous au courant et savez-vous comment cela fonctionne?

M. Jacques: Parlons tout d'abord du ministère pour lequel je travaille. Ces différentes activités internationales dont on a parlé se faisaient déjà dans le ministère, mais elles ne rele-

[Text]

right now is to put all the international activities in one branch. The Department of External Affairs still has its organization and its food branch.

• 1605

What we did was create an interdepartmental committee to work together. That is the way it has been taking place. I mean, I do not see any problem there.

Mr. Boudria: Okay, so this new branch of yours liaises with the External Affairs branch, which also does this kind of work, and that is where you have the interdepartmental committee you were talking about a little while ago. Is that correct?

Mr. Jacques: Yes, exactly.

Mr. Boudria: You indicated a while ago that you had some 75 people working for your department, but some of those work in such areas as to avoid trade irritants . . . those kinds of things. They are not all who are involved in the promotion or agricultural products also, are they?

Mr. Jacques: They are not all involved in the promotion, but everybody knows that trade access can be as important as trade promotion, and we certainly need these people.

Mr. Boudria: Oh, I am not saying they are not needed, I am merely asking how many are doing which. You see, the concern some of us have is that in view of some of the legislation elsewhere—I am thinking particularly of the U.S. Farm Bill, section 102, section 105, GSM-102, and GSM-105 specifically, and the number of other parts of the U.S. Farm Bill, which in my view are very damaging to our agriculture—it is important that we have as many marketing tools as possible. What I am trying to ask is how many people do we have actively doing that marketing within your branch? And could you estimate how many are within External Affairs, as well? We are trying to identify if what Canagrex was to have done is being done by anyone else. That is why we are here.

Mr. Jacques: I think to answer your question properly I have to say it is not only the people in my branch who are working for promotion of the exports. I just have a mission coming back from China and they have been in China to hold three technical seminars. These technical seminars, of course, have as an objective or as a purpose eventually to sell—there is no doubt. We are promoting our Canadian cattle; we are promoting our Canadian semen. On that mission I had people from the private sector, but I also had people from the research branch; I had people from the FP&I branch, and I had people from my branch. So I do not think it would be right to say that only the people working for my branch are export oriented. We have many more people than that, except we have a branch right now to pull together to channel and to co-

[Translation]

vaient pas toutes du même sous-ministre adjoint. Nous avons tout simplement regroupé toutes les activités internationales au sein d'une même direction générale. Le ministère des Affaires extérieures a quant à lui toujours son propre système et sa propre direction générale responsable de tout ce qui est alimentaire.

Nous avons créé un comité interministériel de façon à ce que nous puissions tous travailler ensemble. Voilà comment les choses se passent. Je veux dire par là que je n'entrevois aucun problème.

M. Boudria: Si j'ai bien compris, votre direction générale est en liaison directe avec la direction générale correspondante du ministère des Affaires extérieures qui s'occupe du même genre de choses, et c'est à ce niveau-là que vous avez ce comité interministériel dont vous parliez à l'instant. C'est bien cela?

M. Jacques: Tout à fait.

M. Boudria: Vous avez dit tout à l'heure que votre direction générale comptait environ 75 personnes, mais que certains d'entre eux s'occupaient de dossiers comme par exemple celui des mesures à prendre pour supprimer les entraves au commerce, etc. Ces fonctionnaires ne s'occupent pas tous de la promotion ou des produits agricoles, n'est-ce pas?

M. Jacques: Ils ne s'occupent pas tous de la promotion, mais chacun sait que l'accès au commerce peut revêtir autant d'importance que la promotion du commerce, et nous avons donc vraiment besoin de ces gens-là.

M. Boudria: Je ne voulais pas dire que l'on n'en avait pas besoin. Je voulais tout simplement savoir qui s'occupait de quoi. Étant donné certaines lois qui existent ailleurs, et je songe tout particulièrement aux articles 102 et 105 du *U.S. Farm Bill*, au GSM-102 et au GSM-105, qui seront d'après moi très néfastes pour notre agriculture, il est important que nous disposions d'autant d'outils de commercialisation que possible. Ce que j'aimerais savoir, c'est combien de personnes dans votre direction générale s'occupent activement de la commercialisation. Et pourriez-vous nous dire également combien de fonctionnaires aux affaires extérieures s'occupent de ces mêmes questions? Ce que nous aimerions savoir c'est si quelqu'un d'autre est en train de faire ce que Canagrex devait faire. C'est pourquoi nous sommes ici.

M. Jacques: En réponse à votre question, permettez-moi de préciser que ce ne sont pas que les gens dans ma direction générale qui s'occupent de la promotion des exportations. Une mission revient tout juste de Chine où elle s'était rendue pour y tenir trois colloques techniques. Le but ultime de ces colloques était bien sûr de vendre. Nous faisons la promotion des bovidés canadiens, du sperme de nos animaux d'élevage. Ont participé à cette mission des gens du secteur privé, de la Direction générale de la recherche, de la Direction générale de la production et de l'inspection des aliments ainsi que de ma direction générale. C'est pourquoi je ne pense pas qu'il serait juste de dire que seuls les gens de ma direction générale s'occupent principalement des exportations. Il y a beaucoup plus de gens que cela qui oeuvrent dans le domaine; tout

[Texte]

ordinate all these activities. So I do not think I should say we have one or two or three or four. We have many more people than that working on the export promotion.

Mr. Boudria: How many people were doing this same type of work, either in different branches . . . ? I think what you are telling us is that essentially most, if not all, of the positions were there but they have been regrouped under one branch to make it better co-ordinated and so on.

Mr. Jacques: To make it better co-ordinated and to make sure we have a common approach.

Mr. Boudria: My question follows from that. Upon abolishing Canagrex we were told by the Minister and so on that those activities would be undertaken somewhere else, that there would be other people equipping themselves to do this. How many new people do you have? In other words, in order to find those new markets did you have to increase your staff? And if so, by how many in order to increase the amount of customers you are getting for the export of Canadian agricultural products? Or did you just loop together people that were already there and essentially you have no extra people?

Mr. Jacques: Well, we have put together some people, but like I told you, they are not the only people involved in promotion. If you want to have a department more market-oriented, it is important. Do not forget we have 12,000 people in the whole department. About 1,000 work in forestry and close to 11,000 work in the remaining portion of the department. It is important to make sure all these people are pulling towards the same objective. I think it is important to make sure the whole department is more sensitized to international activities and pulling together activities. You can place almost as many people as you want.

• 1610

Mr. Boudria: Yes, but that was not my question. How many new people did you add to do those functions of marketing abandoned by the abolishment of Canagrex?

Mr. Jacques: Some of the people who were with Canagrex came back with us and others went with the Department of External Affairs. We picked up all the files they had.

Mr. Boudria: I think you have answered my question.

The Chairman: Mr. Scowen, please.

Mr. Scowen: As I understand what you are doing, it is basically to promote the sale of various agricultural commodities. Is that it?

Mr. Jacques: Are you talking about the department?

Mr. Scowen: Yes, your department. Your department goes out and promotes the product itself. Is that it?

Mr. Jacques: We are doing a little more than that. It depends what you want to know. It does not matter if you are talking about trade access, market intelligence, overseas

[Traduction]

simplement, nous avons créé une direction générale qui a pour rôle de canaliser et de coordonner toutes ces activités. En tout cas, on ne peut pas dire qu'il n'y a qu'une, deux, trois ou quatre personnes en tout. Il y a beaucoup plus de gens que cela qui s'occupent de la promotion des exploitations.

M. Boudria: Combien de personnes font le même genre de travail, que ce soit dans différentes directions générales . . . ? Si j'ai bien compris, la quasi-totalité de tous ces postes existait déjà, mais vous les avez tout simplement regroupés à l'intérieur d'une seule et même direction générale afin que le travail puisse être mieux coordonné, et cetera. C'est bien cela?

M. Jacques: Afin qu'ils soient mieux coordonnés et afin d'être bien certains d'avoir la même approche.

M. Boudria: La question que j'aimerais maintenant vous poser découle de cela. Le ministre et d'autres nous ont dit que, suite à la suppression de Canagrex, le travail assuré jusqu'alors par ce dernier serait pris en main par d'autres. Combien de nouveaux employés avez-vous? Autrement dit, pour trouver ces nouveaux marchés, avez-vous dû augmenter votre personnel? Et, dans l'affirmative, de combien, pour pouvoir multiplier le nombre de clients étrangers intéressés par les produits agricoles canadiens? Ou bien avez-vous tout simplement regroupé tous les employés qui s'en occupaient déjà mais dans le cadre d'autres services?

M. Jacques: Nous avons regroupé un certain nombre de personnes, mais comme je vous l'ai déjà dit, ce ne sont pas les seuls à s'occuper de la promotion des exportations. C'est important si vous voulez un ministère qui réagisse mieux aux besoins du marché. N'oublions pas que sur 12,000 employés, nous en avons environ 1,000 qui travaillent dans le secteur de l'industrie forestière. Il est important que tous aient en vue le même objectif. Il est important de s'assurer que tous les employés du ministère coordonnent leurs activités avec les activités internationales. Vous pouvez pratiquement placer autant de gens que vous voulez.

M. Boudria: Effectivement, mais là n'est pas le problème. Combien avez-vous de nouvelles recrues en *marketing* depuis l'abolition de Canagrex?

M. Jacques: Certains des employés de Canagrex sont revenus travailler pour nous et d'autres pour le ministère des Affaires extérieures. Nous avons recueilli tous leurs dossiers.

M. Boudria: Vous avez répondu à ma question.

Le président: Monsieur Scowen.

M. Scowen: Si j'ai bien compris, ce que vous faites est la promotion des ventes des produits agricoles. C'est bien cela?

M. Jacques: Vous voulez parler du ministère?

M. Scowen: Oui, votre ministère. C'est bien vous qui faites vous-même la publicité sur les produits agricoles, n'est-ce pas?

M. Jacques: On fait même un peu plus que cela. Cela dépend de ce qui vous intéresse. Que vous parliez des débouchés commerciaux, des informations sur les marchés, des

[Text]

projects, or if you are talking about bilateral through a memorandum of understanding as we have with several countries. All these activities are promotional driven.

Mr. Scowen: That is exactly what I wanted to know. In other words you would be alert to every trade mission and so on going on in the world—trade fairs and so on. Canadian agricultural products would be —

Mr. Jacques: Of course, as a department I think we have to rely a bit on our posts abroad. It is what we are doing. We have several posts abroad. They keep us aware of what is going on. Over and above that, we have the Central Departmental Committee with External Affairs. They say we will have an exhibition. It happened last year in China. As a department we have been participating in that exhibition. We had 45 booths and 75 Canadians there. The booths were paid for by the Department of External Affairs. We have been helping them promote Canadian businessmen, to bring them to China.

As a department, we have organized three technical seminars during the exhibition. It has been an integrated piece of work. CIDA is spending about \$100 million in China at present. We are trying to make sure all actions are integrated. After we came back from China we had a Chinese challenge where CIDA, External Affairs and Agriculture Canada pulled together over 100 businessmen to discuss China.

Mr. Scowen: Yes, I think one of our seed people from my home town was involved.

Mr. Jacques: Yes.

Mr. Scowen: You do not take tenders. You do not have anything to do with tenders of countries for various products they may want. The tendering is done in a different place, is it?

• 1615

Mr. Jacques: Usually the tendering business is public, and the people who are in a specific sector usually try to be aware of what is going on, of course. If there is any special attention these people should be making to a specific tendering business, the post will often let us know and we will transmit the information.

Mr. Scowen: I am just curious as to how we will get along there.

Le président: Monsieur Hovdebo.

Mr. Hovdebo: I want to follow along from where I was before in attempting to find out what you have in place. You have 75 staff and you do promotion, but you do not buy and sell.

Mr. Jacques: As a department, we cannot buy and sell, except that we can, if we can find there is any . . . We have been involved with Algeria. If we are aware that we need to buy or sell or we need to have a back-to-back agreement, we would go to CCC and work through them. They will arrange the connection between the two governments.

Mr. Hovdebo: In the case of a sale from a producer to a—

[Translation]

projets outre-mer ou des accords bilatéraux comme ceux que nous avons avec plusieurs pays, toutes ces activités sont axées sur la promotion.

M. Scowen: C'est précisément ce que je voulais savoir. En d'autres termes, vous gardez l'oeil sur les missions commerciales et sur tout ce qui se passe dans le monde, foires commerciales y compris. Les produits agricoles canadiens . . .

M. Jacques: Bien entendu, notre ministère doit compter sur le personnel que nous avons à l'étranger. Nous avons plusieurs postes outre-mer, et le personnel nous tient au courant de ce qui se passe. Chapeautant ces activités, nous avons le Comité ministériel central des affaires extérieures qui décide si nous allons organiser une exposition, comme cela s'est fait l'an dernier en Chine. Notre ministère a participé à cette exposition. Nous avons 45 *stands* et 75 employés. C'est le ministère des Affaires extérieures qui a payé pour la location des *stands*. Nous les encourageons à aider les hommes d'affaires canadiens et à les faire venir en Chine.

Notre ministère a donné trois colloques techniques pendant la durée de l'exposition. Tout était très bien coordonné. L'ACDI investit en ce moment une centaine de millions en Chine. Nous essayons d'assurer la coordination des activités. De retour de Chine, nous avons organisé un défi Chine où l'ACDI, les Affaires extérieures et Agriculture Canada ont réuni plus de 100 hommes d'affaires pour discuter de la Chine.

M. Scowen: Je pense d'ailleurs qu'un cultivateur de ma ville natale y a participé.

M. Jacques: C'est exact.

M. Scowen: Vous n'acceptez pas d'appel d'offre. Vous n'avez rien à voir avec les appels d'offres que font les pays pour les différents produits dont ils ont besoin. Cela se fait ailleurs, n'est-ce pas?

M. Jacques: En général, les soumissions sont publiques et les spécialistes d'un secteur donné essaient, bien entendu, de se tenir au courant. Si nos employés d'outre-mer estiment que nos soumissions données méritent une attention spéciale, ils nous le font souvent savoir et nous transmettent les informations.

M. Scowen: Je me demandais simplement quelles étaient nos chances de succès.

The Chairman: Mr. Hovdebo.

M. Hovdebo: J'aimerais reprendre la question que je vous ai posée tout à l'heure, quand j'essayais de me renseigner sur vos employés et leurs activités. Vous avez 75 employés et vous faites de la publicité, mais vous ne vendez ni n'achetez.

M. Jacques: Notre ministère ne peut ni vendre ni acheter. Tout ce que l'on peut faire, si l'on s'aperçoit qu'il y a . . . Nous avons eu à faire en Algérie. Si l'on s'aperçoit que l'on a besoin d'acheter ou de vendre quelque chose ou si l'on a besoin d'une entente consécutive, nous passons par la Corporation commerciale canadienne, qui met les deux gouvernements en contact.

M. Hovdebo: S'il s'agit d'une vente d'un producteur à un . . .

[Texte]

Mr. Jacques: It might be one exporter, or it might be two or three exporters.

Mr. Hovdebo: How many agencies would be involved?

Mr. Jacques: If we are aware, for example, that there are two or three exporters who would like to export their potatoes to Algeria, we will bring them in the same room with the CCC and make sure that the CCC will look after this deal.

Mr. Hovdebo: Would at least two branches or two departments be involved?

Mr. Jacques: In such a case, External Affairs, ourselves, and CCC are involved. The CCC is the Canadian Commercial Corporation, which is a Crown corporation right now.

Mr. Hovdebo: Also EDC.

Mr. Jacques: Well, EDC is different. EDC have short-term and medium-term insurance programs to help cover the financing of these exports, in case there is any political problem or in case the people are not paying.

Mr. Hovdebo: In cases like Algeria or in the case where Canagrex had signed contracts, who took over those contracts?

Mr. Jacques: Canagrex had a special financial arrangement with Cuba and it has been carried on. It is over right now, so nothing has been left between chairs.

Mr. Hovdebo: Did they have a contract with Algeria?

Mr. Jacques: No, I do not think so. I have to be very careful because I was not with Canagrex and I do not remember everything. I would have to look at the files to really give you the appropriate answer. All I can tell you in a very general way is that we have not left anything between chairs. If there was something going on, it has been kept as such.

Mr. Hovdebo: One of the reasons for establishment of Canagrex was to put this all under one agency and give them the power to operate, rather than three or four agencies, as you are suggesting. Is the number of people involved less than it would have been under Canagrex? In bringing in two departments and several other agencies, what is happening to the efficiency of the operation?

• 1620

Mr. Jacques: Very often, when you have people from a specific sector, you do not need a whole department to look after these people. You might need a couple of people, one from the department and one from another department, and we make the contacts with CCC. I do not think it is very heavy.

Mr. Hovdebo: But you have to have the back-up.

Mr. Jacques: Oh, of course. If you need the back-up, you can have it. But on a day-to-day basis, we try to create a little task force and pull people together.

[Traduction]

M. Jacques: Il peut s'agit d'un exportateur, de deux ou de trois.

M. Hovdebo: Cela concerne combien d'offices?

M. Jacques: Si nous apprenons, par exemple, qu'il y a deux ou trois exportateurs qui aimeraient vendre leurs pommes de terre à l'Algérie, nous les faisons rencontrer des représentants de la Corporation commerciale canadienne et nous nous assurons que ces derniers s'occupent de la transaction.

M. Hovdebo: Est-ce qu'il y a au moins deux ministères ou deux divisions de concernés?

M. Jacques: Dans un cas comme celui-là, il s'agirait des Affaires extérieures, de la Corporation canadienne et de nous-mêmes. La CCC est la Corporation commerciale canadienne, qui est une société de la Couronne.

M. Hovdebo: La SEE aussi.

M. Jacques: Ce n'est pas tout à fait la même chose. La SEE a des programmes d'assurance à court terme et à moyen terme qui servent à financer ces exportations, en cas de problème politique ou lorsque les clients sont mauvais payeurs.

M. Hovdebo: Qui a repris les contrats avec l'Algérie ou les contrats signés par Canagrex?

M. Jacques: Canagrex avait un accord financier spécial avec Cuba, qui a été respecté. Cet accord a expiré; donc le terrain est net.

M. Hovdebo: Est-ce que Canagrex avait un contrat avec l'Algérie?

M. Jacques: Non, je ne crois pas. Je dois faire attention à ce que je dis, car je ne travaillais pas pour Canagrex, je ne peux pas me rappeler de tout. Il faudrait que je consulte les dossiers pour confirmer ma réponse. Tout ce que je peux vous dire de façon très générale, c'est qu'ils ont laissé le terrain net. S'il restait des accords en vigueur, rien n'a été changé.

M. Hovdebo: Une des raisons pour lesquelles on a créé Canagrex, c'est parce qu'on voulait que toutes ces activités relèvent d'une agence dûment abilitée, plutôt que de deux ou trois agences, pour ne pas vous citer. Vous avez moins d'employés qu'avec Canagrex? Pour regrouper les forces des deux ministères et de plusieurs offices. Quel effet cela a-t-il sur l'efficacité de l'opération?

M. Jacques: Quand vous avez affaire à des spécialistes d'un secteur donné, vous avez rarement besoin de tout un ministère pour vous en occuper. Il vous faut deux personnes, une d'un ministère, l'autre d'un autre ministère, et nous prenons contact avec la CCC. Ce n'est pas une tâche énorme.

M. Hovdebo: Mais il vous faut quand même de l'aide.

M. Jacques: Oh, bien sûr. On a besoin d'aide, on la trouve. Mais en général, on essaie de mettre une petite équipe au point et de faire rencontrer les gens.

[Text]

Mr. Hovdebo: Can you give us the cost or the information on what Canagrex had done during the eight months it was in operation?

Mr. Jacques: I do not have the information here. This was given to the previous standing committee. The president appeared and he gave all the information. I am sorry; I do not have it today. If you want to have it, we can probably obtain the minutes of the meeting. I remember the president was here with all his staff and they gave their answers.

Mr. Chairman, I think it would be possible to obtain the minutes. I am sorry I cannot give specific information right now, but the information is available.

Mr. Hovdebo: Is the chairman of the board or the chief executive officer appearing before the committee?

Mr. Clark (Brandon—Souris): I think they have some information on it.

Mr. Jacques: Yes, the chief executive officer appeared.

Mr. Hovdebo: But will he appear before this one?

Mr. Clark (Brandon—Souris): The records have not changed since then, I do not think, Mr. Hovdebo.

Mr. Hovdebo: I was not at the meeting.

Mr. Clark (Brandon—Souris): It is a matter of public record.

Mr. Hovdebo: Are we going to have the chairman and the chief executive officer of Canagrex appear?

Le président: Lors de la réunion d'organisation, on a demandé à notre distingué greffier de communiquer avec les anciens dirigeants de Canagrex ainsi qu'avec M. King, notamment, de la Société pour l'expansion des exportations. On lui a aussi demandé de communiquer avec la Fédération canadienne de l'agriculture. Si vous me le permettez, je demanderai au greffier de nous faire part du résultat de ses démarches auprès de ces intervenants.

The Clerk of the Committee: Last week I published a story on a Wednesday afternoon to explain to him the situation. He asked me to call him back the following day for his answer, and on Thursday he said he would decline to appear before the committee. He felt Canagrex had been dissolved the previous year and he did not have anything further to add.

I tried to reach Mr. Flaten, who was the chairman of the board, but he was out of the country on government business. My office called Mr. King from the Export Development Corporation, and he has declined to appear. We called the Canadian Federation of Agriculture. They are very busy, but they have sent a brief letter, which was distributed to the members a while ago. So we were left with just the witness, Mr. Jacques, from the Department of Agriculture.

Mr. Boudria: The person from the Export Development Corporation is a—

[Translation]

M. Hovdebo: Pourriez-vous nous dire en quoi ont consisté les activités de Canagrex pendant ses huit mois d'existence, ou les sommes dépensées par l'agence?

M. Jacques: Je n'ai pas ces renseignements sous la main. Nous avons déjà fourni ces informations au Comité permanent précédent. Le président a comparu et nous a donné tous les renseignements. Je suis désolé, mais je n'ai pas cela sous la main. Si cela vous intéresse, nous pouvons probablement nous procurer le procès-verbal de la réunion. Je me souviens que le président a comparu avec toute son équipe et qu'ils ont répondu aux questions.

Monsieur le président, je pense que l'on pourrait se procurer le procès-verbal. Je regrette de ne pas vous donner de réponse détaillée aujourd'hui, mais cette réponse existe.

M. Hovdebo: Est-ce que le président du conseil d'administration ou le PDG ont comparu devant le Comité?

M. Clark (Brandon—Souris): Je pense qu'ils ont des informations là-dessus.

M. Jacques: Le PDG a comparu.

M. Hovdebo: Va-t-il comparaître devant notre Comité?

M. Clark (Brandon—Souris): Les réponses sont les mêmes, monsieur Hovdebo.

M. Hovdebo: Je n'ai pas assisté à la réunion.

M. Clark (Brandon—Souris): C'était une réunion publique.

M. Hovdebo: Est-ce que le président du conseil d'administration et le PDG de Canagrex vont comparaître?

The Chairman: At the organization meeting, we asked our distinguished clerk to get in touch with the former officers of Canagrex, as well as with Mr. King, in particular, from the EDC. We also asked him to get in touch with the Canadian Federation of Agriculture. If you will allow me, I will ask the clerk to tell us how successful he has been.

Le greffier du Comité: La semaine dernière, j'ai publié un compte rendu le mercredi après-midi pour lui expliquer la situation. Il m'a demandé de le rappeler le lendemain pour qu'il me donne sa réponse, et le jeudi, il a refusé de comparaître devant le Comité. Canagrex ayant été aboli l'an dernier, il estime qu'il n'a rien à ajouter.

J'ai essayé de prendre contact avec M. Flaten, le président du conseil d'administration, mais il était en voyage d'affaires à l'étranger. M. King, de la Société pour l'expansion des exportations, invité par mon bureau à comparaître, a décliné l'invitation. Nous avons également pris contact avec les représentants de la Fédération canadienne de l'agriculture, qui sont très occupés, mais qui ont brièvement répondu, et copies de cette lettre ont été remises aux députés il y a quelques instants. Il nous reste donc un seul témoin, M. Jacques, du ministère de l'Agriculture.

M. Boudria: Le représentant de la Société pour l'expansion des exportations est un . . .

[Texte]

Mr. Clark (Brandon—Souris): Public servant.

Mr. Boudria: I have some uneasy feelings about having a public servant decline to appear before a parliamentary committee. Maybe there is something I do not understand here, Mr. Chairman, but it would be my hope that most people working for the taxpayers of this country would not think of it as a gesture of charity on their part to appear at a parliamentary committee. When the representatives of the taxpayers are asking them to appear I would hope they would consider it to be the duty of a public servant—unless I have misunderstood what being elected was all about.

• 1625

Le président: Le greffier a-t-il d'autres détails à nous donner relativement à sa démarche auprès de la Société pour l'expansion des exportations?

The Clerk: Unfortunately, I did not speak directly to Mr. King; a member of my staff did. After they explained the situation to Mr. King I believe he probably felt there was not more he could add to the situation. I do not believe it was a case of him declining to appear, but he probably felt there was not any more he could add to the situation and that Mr. Jacques, who was mentioned in the export development field in this aspect, was here.

Mr. Boudria: Again, Mr. Chairman, with due respect to all concerned, I think the members of this committee can decide whether or not what this person could add is of significant benefit for us. I think we, not he, should be making that decision as a committee of the House of Commons, as duly elected people. And I would suggest it is not appropriate and not satisfactory. As far as I am concerned, regardless of what side of the issue one is on, it is just not right.

Le président: On pourra discuter de cette question une fois qu'on aura remercié M. Jacques de son témoignage, à moins qu'il n'ait d'autres questions à soulever.

M. Boudria: Monsieur le président, si nous n'entendons pas le président de la Société pour l'expansion des exportations, il va falloir trouver un autre mécanisme pour avoir des réponses. Je sais que M. Jacques connaît bien des choses, mais c'est peut-être injuste à son égard que de lui demander de répondre au nom de la Société. Cependant, il demeure que ce Comité doit pouvoir trouver des réponses quelque part.

M. Champagne: Si je me trompe, vous me corrigerez. La semaine dernière, lorsque nous nous sommes réunis, nous nous étions entendus pour inviter les témoins à comparaître dans la mesure où ils auraient quelque chose d'additionnel à nous apporter. Du moins, c'est ce qu'on devait leur demander dans un premier temps. Ensuite on s'était entendus sur les personnes à inviter. Le greffier peut-il me dire s'il a dit aux personnes en question que nous serions vraiment intéressés à les rencontrer si elles avaient quelque chose de neuf à nous dire, mais que nous pourrions nous référer aux comptes rendus des réunions du Comité permanent de l'agriculture s'il n'y avait rien de neuf? Est-ce que cela a été fait?

The Clerk: Yes sir, that is my understanding.

[Traduction]

M. Clark (Brandon—Souris): Fonctionnaire.

M. Boudria: Je me demande comment un fonctionnaire peut refuser de comparaître devant un Comité parlementaire. J'ai du mal à comprendre cela, monsieur le président. J'ose croire que la plupart des fonctionnaires canadiens, dont le salaire est payé par les contribuables, estiment que c'est la moindre des choses que de comparaître sur demande devant un comité parlementaire. Lorsque les représentants de ces contribuables leur demandent de comparaître devant eux, j'ose croire qu'ils considèrent qu'il s'agit pour eux d'un devoir, à moins évidemment que le principe même des élections ne m'échappe entièrement.

The Chairman: Has the clerk any more details to give us about his efforts to get in touch with the Export Development Corporation?

Le greffier: Malheureusement, je n'ai pu rejoindre directement M. King; c'est un de mes employés qui lui a parlé. Une fois qu'on lui a expliqué la situation, je pense qu'il a cru n'avoir rien d'autre à contribuer. Je ne pense pas qu'il ait refusé de comparaître; il a probablement cru qu'il ne pouvait rien faire de plus, d'autant plus que M. Jacques, dont le nom a été cité dans ce contexte, comparait devant nous.

M. Boudria: En toute déférence, monsieur le président, je pense que c'est aux membres du Comité de décider si un témoignage peut ou non nous apporter quelque chose de nouveau. Ce n'est pas à lui, mais à nous, de décider, en tant que comité de la Chambre des communes, en tant que représentants élus. Cette attitude est inacceptable. Personnellement, je trouve cela inacceptable, quel que soit l'angle sous lequel on voit la chose.

The Chairman: We can tackle the issue once we are through with Mr. Jacques, unless there are other questions.

Mr. Boudria: Mr. Chairman, if the Chairman of the Export Development Corporation does not appear before us, we will have to find another way to get answers. I know Mr. Jacques to be quite knowledgeable, but maybe it is not fair to ask him to answer on behalf of the corporation. Nonetheless, the committee must be able to get some answers.

Mr. Champagne: Correct me, if I am wrong, but last week, when we met, we had agreed to invite only witnesses who had something new to contribute. That was the idea, for the time being. We had also agreed on whom should be invited. Can the clerk tell me if he told those people that we were very keen in meeting them if they had something new to add, but in case they had nothing new to contribute, there was still the possibility of referring to the minutes of the meetings of the Agriculture Committee? Did you tell them all that?

Le greffier: Oui, monsieur, c'est ce que j'ai fait.

[Text]

Mr. Hovdebo: That is all very good, except that I cannot . . . I was not at any of the meetings, so as far I am concerned—

An hon. member: All you have to do is pull the minutes.

Mr. Hovdebo: I was not at those meetings, so I have nothing. This is a different committee. It has nothing to do with the Agriculture committee before it. And even if I pull the minutes, if I want to ask a question there is nobody to ask it of. We should have those people here as witnesses, so that we can ask them questions even from the minutes. In fact the minutes might be a very good basis of questioning.

Whether I just missed that meeting or saw part of it I do not know, but . . . So we are a new committee. What happened in the Agriculture committee has nothing to do with us.

Le président: Comme l'a dit M. Champagne précédemment, il était entendu que, dans un premier temps, on demanderait aux personnes si elles avaient des choses nouvelles à divulguer au Comité et qu'on prendrait connaissance de leurs réponses à la réunion suivante, c'est-à-dire aujourd'hui.

• 1630

La question se pose maintenant: le Comité exigerait-il que M. King compareisse devant lui, même s'il devait répéter des choses qu'il a déjà prononcées devant le Comité permanent? Y en a-t-il parmi vous qui veulent qu'il soit convoqué?

M. Boudria: Parlons-nous de quelqu'un qui n'est plus maintenant fonctionnaire?

Le président: On me dit que M. King est toujours fonctionnaire.

M. Boudria: Alors, certainement.

We are talking about a public servant.

Mr. Hovdebo: Yes, but what about the other . . . ? Yes, quite right. Who is Mr. Story now?

Le président: Monsieur Story est l'ancien président de Canagrex.

Mr. Hovdebo: He was the ex-president. Who is Mr. Flaten?

The Chairman: He was the chairman of the board.

Mr. Hovdebo: Mr. King was . . . ?

The Chairman: Vice-president of Export Insurance group from the Export Development Corporation.

Mr. Hovdebo: What was his relationship to Canagrex?

Mr. Clark (Brandon—Souris): I have a question of clarification. We were trying to designate last time two organizations we thought would have a certain contribution to make. One was Agriculture Canada. Mr. Jacques is here in that capacity. We were also trying to identify the Export Development Corporation as another institution. I am wondering if part of our difficulty may be that if we asked specifically for Mr. King, perhaps we asked for the wrong person. Perhaps we should explain our concerns and ask someone to come on

[Translation]

M. Hovdebo: C'est parfait, sauf que je ne peux pas . . . Personnellement, je n'ai assisté à aucune de ces réunions . . .

Une voix: Lisez donc les comptes rendus.

M. Hovdebo: Je n'ai pas assisté aux réunions, donc je n'ai pas d'information. Nous avons un nouveau comité de l'Agriculture, qui n'a rien à voir avec le comité qui l'a précédé. Même si je lis les procès-verbaux, comment voulez-vous que je pose des questions s'il n'y a personne pour y répondre? Ces gens-là devraient comparaître comme témoins pour qu'on puisse leur poser des questions, même des questions tirées du procès-verbal. En fait, ces procès-verbaux sont probablement une excellente source de questions.

Je ne sais pas si j'ai manqué la réunion ou si je n'en ai vu qu'une partie, mais . . . Notre comité est un nouveau comité, et les activités de l'ancien Comité de l'agriculture ne nous concernent pas.

The Chairman: As mentioned previously by Mr. Champagne, we agreed for a start to ask the witnesses if they had anything new to tell the committee and we were supposed to get their answer at the next meeting, that is today.

Now the question is: will Mr. King be asked to appear before the committee, even though he will just repeat what he said to the standing committee? Are there some members who would like to call him back?

Mr. Boudria: Are we speaking of someone who is no longer a civil servant?

The Chairman: I am told that Mr. King is still a civil servant.

Mr. Boudria: Then, surely.

On parle d'un fonctionnaire.

M. Hovdebo: Oui, mais à propos de l'autre . . . ? Oui, c'est bien. Qui est M. Story?

The Chairman: Mr. Story is the former chairman of Canagrex.

M. Hovdebo: C'est l'ancien président. Qui est M. Flaten?

Le président: Il était président du conseil d'administration.

M. Hovdebo: Et M. King?

Le président: Il était vice-président, assurance-exportation, de la Société pour l'expansion des exportations.

M. Hovdebo: Quels étaient ses rapports avec Canagrex?

M. Clark (Brandon—Souris): J'aurais un point à élucider. La dernière fois, on a parlé de deux organismes, dont Agriculture Canada, qui auraient un certain apport à nous fournir. M. Jacques est ici à ce titre. L'autre organisme, c'était la Société pour l'expansion des exportations. Une cause possible de nos difficultés, c'est qu'en demandant de faire venir M. King, on s'est peut-être adressé à la mauvaise personne. Peut-être devrait-on mieux s'expliquer et ensuite demander à quelqu'un

[Texte]

behalf of the particular corporation. I do not know. Perhaps the clerk could enlighten me if that is a possibility.

Le président: On pourrait demander à M. Jacques ou même au secrétaire parlementaire de nous suggérer des noms de personnes qui pourraient répondre au nom de la Société pour l'expansion des exportations à la place de M. King si celui-ci n'est pas considéré comme la personne la plus apte à comparaître devant le Comité législatif.

M. Jacques: Parlez-vous de quelqu'un qui est directement lié à l'agriculture? Il y a une chose que j'ai oublié de dire lors de mon exposé. Je vous ai dit que nous avions créé un comité interministériel qui a contribué à la création de ces nouveaux programmes à la Société pour l'expansion des exportations. De plus, la Société pour l'expansion des exportations a créé une division qui s'occupe plus particulièrement de l'agriculture. Cela n'existait pas auparavant. Le programme que je vous ai mentionné tout à l'heure n'existait pas auparavant, non plus que ce comité interministériel. Ce sont toutes des choses nouvelles.

M. King serait certainement en mesure de répondre à vos questions. Vous pourriez communiquer avec lui et lui demander, si vous le désirez, de vous suggérer un nom.

Le président: Monsieur Champagne.

M. Champagne: Nous sommes ici pour traiter de Canagrex. Nous sommes en deuxième lecture, si je ne me trompe pas, et le Comité a besoin de plus de précisions sur ce qu'était Canagrex afin de savoir vers quoi on se dirige avec ce projet de loi. La semaine dernière, nous avons décidé à l'unanimité, y compris les représentants des partis d'opposition, de convoquer des témoins. En les convoquant, on devait leur demander s'ils avaient quelque chose de nouveau à dire.

La semaine dernière, le débat a porté sur la question de savoir si les choses sont demeurées les mêmes ou s'il y a eu des développements qui pourraient orienter autrement la décision finale. Le greffier m'a répondu qu'il avait fait la démarche. On a convoqué les témoins que l'on avait convenu de convoquer. Selon ce que m'a dit le greffier, il me semble que les témoins n'ont pas d'éléments additionnels à nous exposer. Je me demande pourquoi on discute encore aujourd'hui, pourquoi on est en train de refaire exactement le même cheminement que la semaine dernière puisqu'on s'était entendus la semaine dernière. Nous devrions poursuivre notre travail.

• 1635

Le président: Monsieur Hovdebo.

Mr. Hovdebo: Regardless of what they think, new to add to what? Because we started with nothing. This is our first meeting; we started with nothing. We do not even have those minutes on the table as far as I am concerned.

M. Champagne: Monsieur Hovdebo, on ne peut pas dire que l'on a commencé avec rien. Si vous aviez été au Comité permanent de l'agriculture, l'an dernier, lorsque l'on a parlé de Canagrex, vous auriez suffisamment de notes et de documentation pour savoir exactement ce qu'il en est de la décision.

It is exactly the same thing.

[Traduction]

de cette société de venir témoigner. Enfin, le greffier pourrait peut-être nous dire si la chose est possible.

The Chairman: We could ask Mr. Jacques or even the Parliamentary Secretary to suggest the names of some people who could appear on behalf of the Export Development Corporation instead of Mr. King, if the latter is not considered as the most adequate person to appear before the legislative committee.

Mr. Jacques: Are you speaking of someone who is directly related to agriculture? There is one thing I forgot to say during my presentation. I said that we had set up an interdepartmental committee that contributed to the implementation of those new programs for the Export Development Corporation. Moreover, the Export Development Corporation set up a specific division dealing particularly with agriculture. It did not exist before. The program I mentioned earlier also did not exist before, no more than this interdepartmental committee. These are all new agencies.

Mr. King would be able to answer your questions. You could contact him and, if you wish, ask him to suggest a name.

The Chairman: Mr. Champagne.

Mr. Champagne: We are here to deal with Canagrex. We are on second reading, if I am not mistaken, so our committee needs more details on what was Canagrex if we want to know where we are going with this bill. Last week, there was unanimous agreement to have some witnesses appear, including some representatives of opposition parties. At the time they are called, we should ask them if they have anything new to say.

Last week, we were discussing whether things have remained the same or if there had been some new developments which might affect the final decision. The clerk has advised me that this was done. We called the witnesses that we had agreed to call. From what the clerk tells me, it would seem that those witnesses have no additional information to submit to us. I am wondering why this is being discussed today again, why we are going over the same process as last week, since we were in agreement then. We should carry on with our work.

The Chairman: Mr. Hovdebo.

M. Hovdebo: Quoiqu'ils en pensent, ce serait du nouveau vis-à-vis de quoi? On part à zéro, c'est notre première réunion. Pour ma part, je n'ai même pas les comptes rendus.

Mr. Champagne: Mr. Hovdebo, it cannot be said that we started with nothing. If you had been a member of the Standing Committee on Agriculture last year, when Canagrex was discussed, you would have enough notes and literature to know exactly what this decision is all about.

C'est exactement la même chose.

[Text]

Mr. Boudria: Mr. Chairman, first of all, I do not think it is my role or anybody else's to tell Mr. Hovdebo how he should take his notes. I am sure he can decide that for himself.

The fact is, we are talking about two different committees, first of all. Secondly, I want to go back to the discussion we had last week, Mr. Chairman, at which we invited people to appear.

Now, I recognize that when we are talking about a corporation that is effectively defunct, if people are out in the private sector we invite them; if they have something to add, that is fine. But when we are talking about people who work for the government and they look at this "you are cordially invited to appear" type of thing, I do not think that is appropriate. If we let that go by, apart from everything else, what are we going to do next committee meeting, next time we want to call upon another witness from either the Department of Agriculture or any other department? Are they going to look at our invitations as to some kind of a party to which they can choose to assist or decline? I think that is a very, very bad precedent for us to get into.

Officials from the department or from any government department or from any Crown corporations—if a parliamentary committee asks them to appear, I would think they would take that a little bit more seriously than that way.

I do not quite know how the invitation was put to them, but I suggest that they be invited again, and if they were not invited strongly enough the first time, perhaps a little stronger. I would hope that next time they would show up; otherwise there may be cause for a little debate in the House on it.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Mr. Boudria, you probably would have made it easier for me to make my comments if you could have omitted the last five words. Nevertheless, the Export Development Corporation did not give testimony to us before, which is one of the reasons we were interested in giving testimony to them now.

I think what we did in the Agriculture committee probably should, by way of motion, be incorporated somehow or other into our own proceedings here, if indeed that is causing some difficulty for people, because Mr. Flaten and Mr. Story were here and they did give testimony and all parties were represented and I think what they said is relevant.

I can only guess, Mr. Chairman, that somehow or other the invitation to Mr. King of the Export Development Corporation was perhaps not worded entirely as we would have wished it to have been worded. I would suggest, therefore . . . We agreed last week we wanted a representative of the Export Development Corporation to be before us, and I personally see no reason to change my opinion from last week.

I suggest that we go back. Perhaps Mr. King did not fully understand what we were requesting. Perhaps we need to remind him that he has not appeared before a committee before, and he or some other official might have something of interest to say to us.

[Translation]

M. Boudria: Monsieur le président, en premier lieu, ce n'est ni mon rôle ni celui d'un autre membre de dire à M. Hovdebo comment il doit prendre ses notes. Je suis sûr qu'il peut bien le faire tout seul.

En fait, nous parlons de deux comités différents, somme toute. Deuxièmement, je voudrais revenir sur la discussion que nous avons eue la semaine dernière, monsieur le président, au cours de laquelle nous avons invité des gens à comparaître.

Evidemment, lorsqu'on parle d'une société défunte, si ces membres travaillent désormais dans le secteur privé, on les invite; s'ils ont quelque chose à ajouter, très bien. Mais s'il s'agit de fonctionnaires, qui voient: «Vous êtes cordialement invité à comparaître», à mon avis, cela ne convient. Si on laisse passer cela, en plus du reste, que ferons-nous à la prochaine réunion du Comité, lorsque nous voudrions convoquer des témoins du ministère de l'Agriculture ou d'un autre ministère? Vont-ils croire qu'il s'agit d'une invitation à une soirée, à laquelle ils peuvent venir, si cela leur chante? Pour moi, c'est un très mauvais précédent à établir.

Dans le cas de fonctionnaires travaillant pour un ministère ou pour une société de la Couronne, lorsqu'un comité parlementaire les convoque, il faut faire en sorte qu'ils prennent la chose au sérieux.

J'ignore comment on a rédigé l'invitation, mais je propose qu'on les invite de nouveau, en appuyant davantage sur les termes, s'il le faut. J'espère que la prochaine fois, ils se montreront; autrement, cela pourrait faire l'objet d'un débat à la Chambre.

M. Clark (Brandon—Souris): Monsieur Boudria, je voulais intervenir, mais vous m'auriez facilité la chose si vous aviez omis votre dernière phrase. Néanmoins, la Société pour l'expansion des exportations n'est pas venue témoigner auparavant, ce qui explique pourquoi nous sommes intéressés à entendre son témoignage en ce moment.

Ce qui s'est fait au comité de l'Agriculture pourrait peut-être faire l'objet d'une motion qui serait intégrée au compte rendu actuel, si l'on veut éliminer la difficulté pour certains, car MM Flaten et Story sont venus comparaître et nous ont fourni les renseignements pertinents, au moment où tous les partis étaient représentés.

Je soupçonne, monsieur le président, que le texte de l'invitation envoyé à M. King, de la Société pour l'expansion des exportations, était en quelque sorte fautif. Je propose donc . . . Nous avons convenu la semaine dernière de faire venir un représentant de la Société pour l'expansion des exportations, et pour ma part je n'ai pas changé d'avis depuis ce temps.

On pourrait renvoyer l'invitation. M. King a peut-être mal saisi notre requête. Peut-être faudrait-il lui rappeler qu'il n'a pas comparu auparavant, et que lui ou quelque autre fonctionnaire pourrait avoir quelque chose d'intéressant à nous dire.

[Texte]

Le président: M. King a comparu devant le Comité permanent au cours de la première session de la 33^e législature. Je ne pense pas que l'on puisse annexer le procès-verbal d'une réunion de la première session du Comité permanent au compte rendu d'une réunion de la deuxième session du Comité législatif.

Monsieur le greffier, avez-vous des commentaires à faire à ce sujet?

Mr. Clark (Brandon—Souris): We will not debate that point, Mr. Chairman.

• 1640

Mr. Jacques: I will re-emphasize the fact that many steps have been taken by External Affairs, by EDC, by CCC, and by Agriculture Canada. One thing which has really changed right now is that agriculture has become a very important sector, and we have made some efforts to ensure that agriculture would be appropriately treated. At the same time, we have put in place several instruments, such as short-term bulk agricultural insurance programs by EDC and medium-term agricultural insurance programs, which are the ad hoc mechanism under section 27, plus some lines of credit with certain countries.

Over and above that, we have been creating for the foreign and national defence envelope, an export support program, in which we have had about 45 different projects in the past two and a half years.

The CCC were not as involved in agriculture as they should have been, but now they are more agriculturally oriented. When we ask them to put something together to make sure that there would be a deal between our country and other countries, it is taking place.

As far as the department is concerned, I mentioned that export program. I also mentioned the ERDA, and we can and have used the ERDA funding to make some export promotions. But I have not mentioned the MOU, the memoranda of understanding we have with several countries, and we are using it as a Trojan horse to export and promote. Right now, we try to manage all the overseas projects in such a way that they will export and promote our products.

We have also created, as was promised, a branch to look more specifically after export and export development. I really would like to make sure that this message came through loud and clear.

The Chairman: Mr. Clark.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Just as a point of information, Mr. Chairman, I would like to retract what I said here just a few moments ago. Mr. King was indeed present at that meeting to which I was referring, and he was, by motion of Mr. Fraleigh, invited to participate as a witness. I had failed to recollect that. Mr. Jacques was also present in the same capacity that time.

Le président: Merci pour ces précisions, monsieur Clark.

[Traduction]

The Chairman: Mr. King appeared before the standing committee during the first session of the Thirty-third Parliament. I do not think that the minutes of a meeting during the first session of the standing committee can be incorporated to the minutes of a meeting of the second session of a legislative committee.

May I ask the clerk if he has any comments to make in this respect?

M. Clark (Brandon—Souris): Nous n'allons pas débattre ce point, monsieur le président.

M. Jacques: Je tiens à signaler de nouveau que bien des mesures ont été prises par les Affaires extérieures, par la SEE, par la CCC et par Agriculture Canada. Ce qui a changé, c'est que l'agriculture est devenue un secteur très important, aussi nous sommes-nous efforcés de la traiter en conséquence. Parallèlement, nous avons implanté certains dispositifs, comme des programmes d'assurance-récolte à court et à moyen termes, en vertu de l'article 27, tout en instaurant une ligne de crédit avec certains pays.

En outre, dans le cadre de l'enveloppe des Affaires extérieures et de la Défense nationale, nous avons mis en oeuvre un programme d'appui aux exportations, au titre duquel 45 projets ont été réalisés en deux ans et demi.

La CCC aurait peut-être pu s'appliquer davantage, mais désormais elle s'intéresse à l'agriculture. Lorsque nous lui demandons de prendre des dispositions pour qu'un marché soit conclu entre le Canada et d'autres pays, elle le fait.

En ce qui a trait au ministère, j'ai parlé du programme pour les exportations. J'ai aussi fait mention de l'EDER, dont nous avons utilisé les fonds afin de promouvoir l'exportation. Mais j'ai oublié de parler des mémoires d'entente que nous avons signés avec plusieurs pays, que nous employons comme le Cheval de Troie afin de promouvoir nos exportations. À l'heure actuelle, dans ce même but, nous avons recours à certains projets réalisés outre-mer.

À la suite de notre engagement, nous avons créé une division qui s'occupe plus précisément des exportations et de leur l'expansion. Je voudrais m'assurer que le message est bien compris.

Le président: Monsieur Clark.

M. Clark (Brandon—Souris): Pour votre gouverne, monsieur le président, je voudrais retirer les propos que j'ai tenus il y a quelques instants. M. King assistait effectivement à la réunion dont j'ai fait mention, et à la suite de la motion de M. Fraleigh, il a été invité à comparaître. Je l'avais oublié. M. Jacques était également présent cette fois-là.

The Chairman: Thank you for clearing up this point, Mr. Clark.

[Text]

Etant donné que M. Jacques nous a donné des renseignements additionnels et en tenant compte de son exposé, je repose la question que j'ai posée il y a une dizaine de minutes: quels sont ceux qui sont d'avis qu'on devrait exiger que M. King comparaisse devant nous?

Mr. Boudria: Do you want to wait for the translation, Mr. Chairman?

The Chairman: Oh, sorry about that. Could I find out who is in favour and who is not in favour of Mr. King appearing before us?

Mr. Clark (Brandon—Souris): I am in favour.

Mr. Fraleigh: I am in favour, even if it is his designate.

The Chairman: Does everyone agree with Thursday afternoon?

Mr. Fraleigh: Yes.

Mr. Hovdebo: What did Mr. Story say when he was asked?

The Clerk: When I called Mr. Story, I explained the whole situation as to what happened in the committee last Thursday. He said he would want to think about it overnight. The next afternoon, he said he did not have any axes to grind, and he felt that because Canagrex had been wound up on September 20, he did not have anything more to add. From what I understand, Mr. Story was a private citizen at this time.

• 1645

Mr. Hovdebo: He was the chief executive officer, was he?

The Clerk: He was the president of the company, yes.

Mr. Hovdebo: He was the chief executive officer.

The Clerk: I am not sure if they use that terminology, but okay, the president and chief executive officer is Mr. Story.

Mr. Hovdebo: And Mr. Flaten?

The Clerk: He was the chairman of the board. Presently, Mr. Flaten, from what I understand, has been appointed to some other agricultural board—I have forgotten at the moment which one it is—and he is out of the country on government business at the present time.

Mr. Hovdebo: Thursday afternoon is okay with me, Mr. Chairman, but not the morning.

Le président: Au nom de tous les membres du Comité, monsieur Jacques, je vous remercie d'avoir accepté si gentiment et si rapidement de participer à nos délibérations. Vos commentaires et vos explications ont été justes et équitables et ont su éclairer les membres du Comité sur la façon dont le ministère a considéré la dissolution de Canagrex et a pris à sa charge les activités de la société Canagrex.

Bonne chance dans vos nouvelles fonctions. Espérons que tout votre beau monde saura vous écouter aussi attentivement que les membres du Comité l'ont fait cet après-midi.

Mr. Hovdebo: I have something before Mr. Jacques leaves; that is, I wonder if you could give us a structure table or

[Translation]

Further to Mr. Jacques' presentation and additional information, I shall repeat the question I asked some 10 minutes ago: Are there any members who feel that Mr. King should reappear before us?

M. Boudria: Pourriez-vous attendre la traduction, monsieur le président?

Le président: Oh, pardon. En ce qui a trait à la convocation de M. King, je voudrais savoir qui est pour et qui est contre.

M. Clark (Brandon—Souris): Je suis d'accord.

M. Fraleigh: Je suis d'accord aussi, même si c'est son remplaçant.

Le président: Etes-vous tous d'accord pour qu'il vienne jeudi après-midi?

M. Fraleigh: Oui.

M. Hovdebo: Quelle a été la réponse de M. Story à notre invitation?

Le greffier: Lorsque j'ai appelé M. Story, je lui ai expliqué ce qui s'était passé au Comité jeudi dernier. Il m'a répondu qu'il y réfléchirait jusqu'au lendemain. L'après-midi du lendemain, il m'a dit que, n'ayant pas de pots cassés à réparer, étant donné que Canagrex avait été liquidé le 20 septembre, il n'avait rien à ajouter. Si j'ai bien compris, M. Story est devenu un simple citoyen.

M. Hovdebo: Il était directeur général, n'est-ce pas?

Le greffier: Il était président, oui.

M. Hovdebo: Il était le directeur général.

Le greffier: J'ignore si on utilisait ces termes, mais enfin, M. Story était président et directeur général.

M. Hovdebo: Et M. Flaten?

Le greffier: Il était président du conseil d'administration. À l'heure actuelle, sauf erreur, M. Flaten a été nommé à un autre organisme agricole, j'ai oublié lequel, et il est en ce moment en voyage d'affaires hors du pays pour le compte du gouvernement.

M. Hovdebo: Jeudi après-midi, ça me va, monsieur le président, mais pas le matin.

The Chairman: On behalf of all the members of the committee, Mr. Jacques, I thank you for having agreed so readily to take part in our discussions. Your comments and your explanations have been fully adequate and have helped the members of the committee to understand how the department proceeded to dissolve Canagrex and to take charge of all the activities previously undertaken by Canagrex.

Good luck in your new job. Hopefully your people will listen to you with as much attention as the members of this committee have done this afternoon.

M. Hovdebo: J'ai quelque chose à demander à M. Jacques avant son départ; je me demande s'il pourrait nous fournir un

[Texte]

something. I am having a little trouble with the relationships between the various—

Mr. Jacques: Yes, sure, I could give you one, sir. I could do more than that; I think I could do that and give you also what are my new responsibilities.

Mr. Hovdebo: I do not want voluminous paper to read; I have enough.

Mr. Jacques: No, it will be very short, a couple of pages plus an organization chart.

Mr. Hovdebo: I do not want this extra, but I would like it to be able to show, for instance, what happens to a product as it goes through, what action is taken. I do not know if the structure will show that or not.

Mr. Jacques: Mr. Chairman, if I can, I would like again to emphasize that to promote exports does not only mean to sell sometimes. What it means is that if you need to access a market and you have to go through non-tariff or tariff barriers and you have to go through bilateral negotiations or multilateral negotiations, you have to call that trade promotion, too. I do not think that it would be appropriate or it would be accurate if you only identify the people who are strictly in export promotion per se.

I want to make this point clear, because it is becoming more and more important. For example, the fact that Mexico just joined the GATT will mean a lot of difference for us, because it will give us more liberalization on the market with Mexico. We are working at it right now. The fact, for example, that Korea is right now in the GATT—they made an agreement that they would liberalize their trade a lot more.

So what I mean by that is we have to take everything into consideration. You cannot separate them into small packages. To export promote means a lot of things: it means trade policy; it means export development; it means market intelligence; it means a memorandum of understanding with countries; it means health agreements with countries; it means a lot of things. What is important is to make sure that all these activities are channelled somewhere and are channelled on a strategy.

• 1650

The Chairman: In sending this chart to the clerk, do put a note below, saying the comments you just mentioned to us.

Mr. Jacques: Yes.

The Chairman: Okay, thanks. Mr. Fraleigh.

Mr. Fraleigh: There are a couple of things I would like as well. I am glad to hear you say that agriculture is receiving new emphasis under the present structure. It always has been a concern of mine—and it is shared by a lot of other people—that under the new structure put in place by the former government, a pecking order developed in our foreign embassies in particular.

I would like to know specifically how many agricultural attachés we had on the ground prior to Canagrex and how

[Traduction]

organigramme. J'ai un peu de mal à m'y retrouver en ce qui a trait au rapport entre les divers...

M. Jacques: Oui, certes, je pourrais vous en fournir un. Je pourrais même faire davantage: l'organigramme, plus un résumé de mes nouvelles fonctions.

M. Hovdebo: Je ne veux pas une documentation volumineuse, j'en ai déjà assez.

M. Jacques: Non, ce sera bien court, deux ou trois pages plus l'organigramme.

M. Hovdebo: Cela ne m'intéresse guère; par ailleurs, je voudrais savoir ce qui se passe dans le cas d'un produit, quelles mesures sont prises. Je me demande si l'organigramme va me faire voir cela.

M. Jacques: Monsieur le président, permettez-moi de signaler qu'en matière d'exportation, promotion n'est pas toujours synonyme de vente. Pour pouvoir accéder à un marché, il faut tenir compte des barrières tarifaires ou non tarifaires, entreprendre des négociations bilatérales ou multilatérales, voilà ce qu'on appelle la promotion. Il serait à la fois inapproprié et inexact de n'identifier que les personnes qui se sont occupées strictement de la promotion des exportations.

Cela, je tiens à le souligner, car c'est de plus en plus important. Ainsi, l'adhésion du Mexique au GATT revêt beaucoup d'importance pour nous, parce qu'elle va entraîner une libéralisation du marché. Nous y oeuvrons en ce moment. C'est la même chose pour la Corée, qui adhère désormais au GATT, elle a beaucoup libéralisé son commerce.

C'est ce que je veux dire: il faut tout prendre en considération. On ne peut diviser le tout en petits paquets. La promotion signifie bien des choses: politique commerciale, expansion des exportations, renseignements sur les marchés, mémoires d'entente avec certains pays, accords sanitaires avec d'autres et bien d'autres choses encore. Il importe de s'assurer que toutes ces activités sont bien canalisées en fonction d'une stratégie bien définie.

Le président: En adressant cet organigramme au greffier, n'omettez surtout pas de l'accompagner des commentaires que vous venez de nous faire.

M. Jacques: Certainement.

Le président: Je vous remercie. Monsieur Fraleigh.

M. Fraleigh: Il y a certaines choses auxquelles je tiens également. Je suis heureux de vous entendre dire qu'avec la réorganisation actuelle, l'agriculture bénéficie d'une plus grande attention. J'ai toujours appréhendé—et je n'étais pas le seul, loin de là—qu'avec l'appareil mis en place par le gouvernement précédent, il s'était créé une sorte de hiérarchie dans nos ambassades à l'étranger.

J'aimerais que vous nous disiez exactement combien il y avait d'attachés agricoles avant la création de Canagrex et

[Text]

many agricultural attachés we have now. I mean people with an agricultural background. I do not mean representing agriculture. I mean people who have expertise in agriculture and are specifically representing agriculture in foreign embassies.

I want to know why we do not have somebody in Japan at the present time, our second largest growing market for our agricultural products, why there is not somebody on the ground there.

Who decides which embassies will have agricultural attachés? There is something else I want to know: how many agricultural attachés do we still have on the ground in the EEC? Did I understand you to say two, one in Brussels . . . ?

Mr. Jacques: Okay, maybe I misled you. Mr. Chairman, I would just like to try to be more specific. I meant that all the people I have been talking about were all from our departments. It does not mean that . . . We always had somebody looking after agriculture in Japan.

Mr. Fraleigh: Yes.

Mr. Jacques: But I mean, if you are—

Mr. Fraleigh: That is not good enough in that market.

Mr. Jacques: Okay.

Mr. Fraleigh: That is not good enough. I am not prepared to accept that, and I think most of the people around this table are not prepared to accept that.

Mr. Jacques: Okay.

Mr. Fraleigh: What we need on the ground in Japan in particular and if Korea opens up what we need there is somebody on the spot who is able to offer that market intelligence and give the kind of information that is necessary to the entrepreneurs in this country who are in the export business.

Mr. Jacques: Yes.

Mr. Fraleigh: If we do not have somebody in the Japanese market, I think it is just absolutely atrocious.

Mr. Jacques: I must agree with you, but what I want you to understand, sir, is that we may have a person there looking after agriculture, but I am saying maybe he was not from our department. He could be from a province, he could be from somewhere else. I cannot not remember at this point in time, because I gave you the names or I gave you the countries where I was 100% sure that we had somebody there, because these people were from our department. Not only that, they were working for me. That is why I was more informed. However, I can find out for you. I understand your views. You are absolutely right.

Mr. Fraleigh: Thank you.

Mr. Hovdebo: I must agree with Mr. Fraleigh, but I think what we are worried about to a great extent is that we are going to fall back into the position we were in six years ago, when we had very few agricultural people in the field or in the embassies. In fact, they were the exception rather than the

[Translation]

combien il y en a à présent. J'entends par là des gens qui s'y connaissent en agriculture, et non ceux qui représentent l'agriculture. Je veux dire par là ceux qui sont spécialisés dans l'agriculture et qui défendent ses intérêts dans les ambassades étrangères.

J'aimerais savoir pourquoi nous n'avons pas, à l'heure actuelle, d'attaché agricole au Japon, alors que le Japon constitue notre deuxième marché pour l'écoulement de nos produits agricoles, et un marché en expansion. Comment se fait-il que nous n'ayons pas de spécialiste sur les lieux?

Qui décide des ambassades qui auront des attachés agricoles? Ce n'est pas tout: combien nous reste-t-il d'attachés agricoles au Marché commun? Vous avez bien parlé de deux, n'est-ce pas, l'un à Bruxelles . . . ?

M. Jacques: Je crois vous avoir induit en erreur et j'aimerais préciser les choses, monsieur le président. Ce que je voulais dire, c'est que les gens dont nous parlions venaient tous de nos ministères. Cela ne signifie pas . . . Nous avons toujours eu quelqu'un pour s'occuper des questions d'agriculture au Japon.

M. Fraleigh: Très bien.

M. Jacques: Ce que je veux dire, c'est que si vous êtes . . .

M. Fraleigh: Mais cela ne suffit pas dans un marché pareil.

M. Jacques: Certainement.

M. Fraleigh: C'est tout à fait insuffisant. Cela me paraît inacceptable, et je suis sûr de ne pas être le seul ici.

M. Jacques: D'accord.

M. Fraleigh: Ce qu'il nous faut sur place, en particulier au Japon et également en Corée, si celle-ci nous ouvre son marché, c'est une personne qui connaisse les questions du marché et puisse fournir l'information nécessaire aux exportateurs canadiens.

M. Jacques: Certainement.

M. Fraleigh: Il me paraît scandaleux que nous n'ayons pas quelqu'un sur place, au Japon.

M. Jacques: Je suis d'accord avec vous, mais ce que j'aimerais vous faire comprendre, monsieur, c'est qu'il y a là-bas une personne qui s'occupe de l'agriculture, mais qui n'est peut-être pas de notre ministère. Il vient peut-être d'une province ou d'ailleurs. Je ne me rappelle pas au juste, parce que je vous ai donné les noms ou les pays dans lesquels j'étais certain que nous avions un attaché, car ces gens non seulement viennent de notre ministère, mais travaillent pour moi. C'est pourquoi je suis davantage au courant. Mais je peux vous obtenir ces renseignements et je vous comprends fort bien, vous avez parfaitement raison.

M. Fraleigh: Je vous remercie.

M. Hovdebo: Je suis d'accord avec M. Fraleigh, mais ce que nous redoutons, je crois, c'est de nous retrouver où nous en étions il y a six ans, lorsque le secteur de l'agriculture était mal représenté dans les ambassades ou sur place, lorsque leur présence constituait l'exception plutôt que la règle. Si nous

[Texte]

rule. If we are going to go through this process and then end up the same way, we have not gained anything.

Mr. Jacques: I would not mind coming back to give you more specific information. I will find out. Okay?

Le président: On a fait allusion tout à l'heure à la lettre du 4 novembre que l'on a reçue de la Fédération canadienne de l'agriculture. Avec votre permission, on va l'annexer au compte rendu de la réunion d'aujourd'hui.

La séance est levée jusqu'à jeudi, 15h30. @t+99

[Traduction]

retombons dans cette erreur, la boucle sera bouclée, et nous serons de nouveau à la case de départ.

M. Jacques: Je vais chercher ces renseignements et si vous le voulez, je reviendrai vous les communiquer. D'accord?

The Chairman: There was a mention made of a letter sent by the Canadian Federation of Agriculture on November 4. With your permission, it is going to be appended to the minutes of this committee.

The meeting is adjourned and the committee meets again at 3.30 next Thursday. @t+99



APPENDIX "C-2/1"

The Canadian Federation of Agriculture
la Fédération canadienne de l'agriculture

75 ALBERT ST., STE 1101
OTTAWA ONTARIO
K1P 5E7

TELEPHONE
(613) 236-3630
(613) 236-9997

November 4, 1986

Mr. Marcel Tremblay
Chairman
Legislative Committee
180 Wellington St.
Ottawa, Ontario

Dear Sirs:

Re: Bill C-2

The Canadian Federation of Agriculture is regretfully unable on such short notice, to attend the Committee hearing on Bill C-2 - An Act to dissolve Canagrex.

The CFA was strongly in support of the development of Canagrex as a specialized agency to develop and service export markets of agricultural commodities. This support grew out of the experience of various agricultural marketing organizations that there was a lack of attention to the specific needs of the agricultural sector in many of the Canadian foreign posts; as well as a lack of programs, and integrated and co-ordinated services by Canadian government departments and/or agencies.

The CFA accepts that the Government has taken the decision to dissolve Canagrex. The needs continue, however, for the services for which Canagrex was organized although we recognize that various changes have been made to Government support structures. The Export Development Corporation now provides various insurance services to meet some of the needs which existed. Beyond that, however, there are different kinds of programs required for different commodities, with different marketing organizations, and for different markets. Specifically some of the kinds of services needed are for market development and promotion in potential markets; long-term financing; programs to ensure continuity of supply; integrated marketing programs; insurance; and assistance to ensure streamlined management of customs services, and the like.

Marketing services are now provided by Agriculture Canada; External Affairs; the Export Development Corporation, with certain

inputs required from some other Departments. It is important that maximum use be made of the resources available for market development and we respectfully suggest that with the dissolution of Canagrex some Committee study be given to assessing whether the resources now committed are as effectively co-ordinated and directed as might be to serve the agricultural commodities markets.

Yours very truly,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Wm. Hamilton', written in a cursive style.

Wm. Hamilton
Executive Secretary

WH/bw

APPENDICE «C-2/1»

(TRADUCTION)

Le 4 novembre 1986

Monsieur Marcel Tremblay
Président
Comité législatif
180, rue Wellington
Ottawa (Ontario)

Objet: Le projet de loi C-2

Messieurs,

La Fédération canadienne de l'agriculture est malheureusement dans l'impossibilité de comparaître au pied levé à la séance du Comité sur le projet de loi C-2, Loi portant dissolution de la société Canagrex et modifiant certaines lois en conséquence.

La Fédération canadienne de l'agriculture avait appuyé sans réserve la création de la société Canagrex, organisme chargé de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada. La raison en était que divers organismes de commercialisation des produits agricoles avaient constaté que dans de nombreuses missions canadiennes à l'étranger on ne se préoccupait pas suffisamment des besoins particuliers du secteur agricole. Ils avaient en outre noté l'insuffisance des programmes et des services intégrés et coordonnés qu'offrent les ministères et les organismes du gouvernement.

La Fédération accepte la décision qu'a prise le gouvernement de procéder à la dissolution du Canagrex. Toutefois, on aura encore besoin des services que Canagrex était censée fournir. Nous reconnaissons néanmoins les divers changements qui ont été apportés aux structures de soutien gouvernemental. La Société pour le développement des exportations offre maintenant diverses garanties qui répondent à certains des besoins qu'on avait relevés. Il faut différents types de programmes pour les différents produits agricoles dont s'occupent des organismes de commercialisation distincts et qui sont destinés à des marchés différents. De façon plus précise, au nombre des services dont nous avons besoin, mentionnons la promotion commerciale et la recherche de marchés éventuels; le financement à long terme; des programmes visant à assurer la continuité des approvisionnements; des programmes intégrés de commercialisation; des services d'assurance, ainsi qu'une aide permettant de rationaliser les services de gestion et de douanes, etc.

Les services de commercialisation sont actuellement fournis par Agriculture Canada, le ministère des Affaires extérieures et la Société de développement des exportations. Quelques autres ministères apportent aussi une certaine contribution. Il importe qu'on utilise au maximum les ressources existantes pour étendre le marché. Nous proposons respectueusement qu'à l'occasion de la dissolution de Canagrex le Comité se demande si l'on coordonne efficacement les ressources actuelles et si elles sont utilisées de manière à bien servir les marchés des produits agricoles.

Veillez agréer, messieurs, mes salutations distinguées.

Le Secrétaire

Wm. Hamilton



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

From the Department of Agriculture:

Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister, International
Programs Branch.

TÉMOIN

Du ministère de l'Agriculture:

Yvan Jacques, sous-ministre adjoint, Programmes interna-
tionaux.